

TENNIS

Anastasia Myskina éliminée dès le premier tour de Roland-Garros

Page B 4



OPÉRA

Une Carmen prometteuse

Page B 8



ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

Quand la confiance est ébranlée

L'industrie des fonds de couverture au Canada a été passablement ébranlée au cours des derniers mois. En effet, en mars, Portus, une firme spécialisée dans les produits alternatifs, a fait l'objet d'une enquête concernant ses pratiques commerciales et son respect des règles.

Cette firme torontoise, fondée en 2002 par Boaz Manor et Michael Mendelson, a pratiqué une approche marketing telle qu'elle a atteint en mars 2005 un actif sous gestion de près de 800 millions réparti auprès de 26 000 clients.

La Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO) a saisi l'actif de Portus en plus de la poursuivre à propos, notamment, de transactions douteuses. La firme comptable KPMG, qui a été mandatée par la CVMO pour recevoir les actifs de Portus, a indiqué avoir de la difficulté à suivre la trace des mouvements de capitaux tellement les transactions du fonds étaient compliquées... KPMG a de plus découvert que trois millions avaient été transférés illégalement dans une fiducie afin de couvrir des dépenses juridiques reliées à cette affaire.

Rappelons que les gestionnaires de fonds de couverture jouissent d'une plus grande liberté que les gestionnaires des fonds traditionnels. Ils peuvent utiliser, par exemple, des stratégies basées sur les options, les contrats à terme ou l'effet de levier. Dans le cas de Portus, cette liberté s'est transformée en véritable fiasco pour les investisseurs.

Manuvie, qui effectuait en partie la distribution des fonds Portus, s'est depuis engagée à garantir les 240 millions que ses détenteurs y ont investis. Il s'agit d'une décision nécessaire, mais qui n'enlève rien au fait que Manuvie, la deuxième institution financière en importance au Canada, n'a pas fait ses devoirs avant de s'associer à Portus. Les investisseurs n'ont rien perdu dans cette aventure, mais la prudence s'impose quand même dans le futur, puisque le geste de Manuvie ne devrait jamais être imité.

Le cas Norshield

Après Portus, voici maintenant que Norshield, une firme montréalaise spécialisée dans les fonds de couverture, fait la manchette avec les problèmes de liquidité de ses fonds Olympus.

Norshield, une firme pionnière dans le secteur des fonds de couverture, a connu une expansion vertigineuse au cours des dernières années. L'actif, à son apogée en 2003, atteignait presque le milliard, mais il s'est établi maintenant à environ 625 millions. Les fonds Olympus sont détenus par approximativement 2000 investisseurs.

Le 2 mai dernier, Olympus a annoncé l'interruption des rachats pour un certain nombre de ses fonds. Cette décision a été prise en raison de la grande demande de rachat des investisseurs. Ce mouvement de rachat faisait suite à deux événements: la publication au début d'avril d'un jugement aux Bahamas qui implique Norshield et son p.-d.g., John Xanthoudakis, et le détournement de 122 millions de Cinar vers les Bahamas. Norshield nie cependant toute implication de la compagnie ou de son p.-d.g. dans le détournement de Cinar.

Soulignons que Micheline Charest et Ronald Weinberg auraient empêché entre 1998 et 2000 des sommes importantes provenant de Cinar, et ce, dans le cadre de transactions effectuées aux Bahamas.

L'Autorité

Le rôle premier de l'Autorité des marchés financiers (AMF) est clair: veiller à la protection du consommateur. Mais que fait donc cet organisme de protection pour rassurer l'investisseur quant aux problèmes de liquidité des fonds Olympus? Sur le site de l'Autorité, aucun communiqué ne tente d'expliquer cette situation...

Pourtant, l'investisseur mérite d'être rassuré, et ce, même s'il est considéré comme étant un «investisseur averti», ayant placé un minimum de 150 000 \$, tel qu'on l'exigeait pour les fonds Olympus. Les placements pour initiaux, qui requièrent une mise de fonds de plus de 150 000 \$, sont régis selon des normes différentes de celles des fonds communs de placement, mais est-ce une raison pour l'AMF de ne pas assumer son rôle d'organisme gouvernemental dont le mandat est de voir à la protection de l'épargnant, même pour les mieux nantis de notre société? Depuis décembre 2004, l'AMF a tous les pouvoirs d'enquête pour intervenir: qu'elle joue son rôle et informe l'investisseur.

L'AMF se doit de fournir de l'information pertinente aux investisseurs qui sont contraints de garder leur argent à l'intérieur des fonds Olympus. D'autant plus que les démêlés de Cinar avec Norshield et son p.-d.g. sont connus depuis plusieurs années dans le milieu...

L'AMF a toutefois réagi le 20 mai dernier en interdisant toute opération sur les actions des fonds Olympus. La raison invoquée par l'organisme est que Norshield a dépassé les délais prescrits pour déposer ses états financiers annuels. La suite est à suivre de très près...

question@avantages.com



Bernard Letendre, vice-président et directeur général, Québec, de BMO Banque privée Harris: «Nous sommes là pour veiller à la protection du patrimoine, à son accumulation, mais aussi à son transfert harmonieux.»

Le difficile transfert de la richesse

GÉRARD BÉRUBÉ

La conclusion frappe. Un vaste sondage mené auprès de 3200 familles fortunées indique que la transmission de la richesse aboutit à un échec dans 70 % des cas. Sept fois sur dix, le transfert engendre querelles, tiraillements, éclatement de la famille et perte d'actif. L'on peut donc comprendre qu'avec 1000 milliards de dollars appelés à changer de mains tous les ans, pendant les 20 prochaines années, les qualités de conciliateur des gestionnaires de patrimoine œuvrant au sein des banques privées seront sollicitées plus que jamais.

«L'inquiétude du bâtisseur ne se situe pas au niveau des aspects techniques, légaux et fiscaux associés à la gestion et à la transmission du patrimoine. Il sait que l'on peut très bien s'occuper de cela. Il s'inquiète plutôt de savoir ce qui va arriver à sa famille, au contrôle de l'entreprise le cas échéant, ou au partage du patrimoine et à ses répercussions.» Bernard Letendre sort un tableau résumant les grandes préoccupations des gens plus fortunés. On n'y retrouve pas les mots fiducies ou paradis fiscaux. On y voit plutôt des interrogations sur le véritable sens des valeurs des enfants ou encore sur l'impact qu'aura ce transfert de richesse sur la vie des bénéficiaires, que cette richesse soit soudaine ou planifiée. «Il y a l'individu mais aussi sa famille, sa famille proche et plus étendue. La banque privée doit couvrir très large, plus en profondeur, en ayant une perspective de clan. En étant en relation avec la personne mais également avec ses héritiers potentiels.»

Bernard Letendre est vice-président et directeur général, Québec, de BMO Banque privée Harris. Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en droit de l'Université de Montréal, il occupe ses nouvelles fonctions depuis le 16 septembre dernier, après avoir fait sa marque à la division des fonds d'investissement de Standard Life et au Groupe Investors. Il résume ainsi sa vision du rôle

de banquier privé. «Cette dynamique entourant la transmission capture bien l'essence de ce que l'on attend de nous. Nous sommes là pour veiller à la protection du patrimoine, à son accumulation mais aussi à son transfert harmonieux.»

Sans compter la philanthropie. «C'est de plus en plus important. Les gens fortunés ont souvent ce sentiment qu'ils doivent remettre quelque chose à la société. Ils sont souvent sollicités mais à la différence de la charité, en créant une fiducie philanthropique, ils se sentent plus impliqués, ils ont plus d'impact. C'est plus rassembleur.»

Produits bancaires, services de gestion, de valeurs mobilières, de planification financière, fiscale ou successorale, services-conseils en achat-vente d'entreprises... Cette institution financière spécialisée en gestion de fortunes a articulé son offre de services selon une approche intégrée, globale. Avec, pour trait d'union, un directeur relationnel. «Le contact se fait avec une seule personne. Ce directeur est responsable de tout. Il offre une vision globale. Il est entouré d'une équipe de spécialistes, mais c'est lui qui chapeaute l'ensemble des lignes d'affaires», a souligné celui qui détient une ceinture noire en judo.

Épiphénomènes

Une application concrète de cette approche est venue du lancement, le 5 mai dernier, du service «enGlobe», destiné aux personnes âgées fortunées. Ici, l'on s'adresse directement à ces 32 % de Canadiens disposant d'un actif à investir d'au moins un million et qui ont 70 ans et plus. Mais également à ces 570 000 Canadiens composant la génération dite sandwich. À ces Canadiens ayant un emploi et âgés de 45 à 64 ans, qui s'occupent à la fois de leurs enfants et de leurs parents vieillissants.

«Le conseiller enGlobe collabore avec le client et sa famille pour concevoir un programme adapté à ses besoins en matière de services bancaires et d'investis-

ment. Dans la plupart des cas, le résultat final comprend le paiement de factures, la gestion de portefeuille, la planification successorale, la coordination de la préparation des déclarations d'impôts, les demandes d'assurance voyage, les services bancaires en voyage ainsi que de l'information sur les soins de santé à domicile», peut-on lire dans le communiqué de presse annonçant ce nouveau service.

Un autre épiphénomène va jouer. Il va probablement se faire sentir de façon plus marquée au Québec, qui abrite une génération comptant un nombre élevé d'entrepreneurs atteignant l'âge de la retraite et dont l'avoir est capitalisé dans l'entreprise. On imagine très bien la problématique entourant la relève et la manière de liquéfier ce patrimoine. Mais nombre de ces entrepreneurs ne réalisent que sur le tard la véritable valeur accumulée dans l'entreprise. Et il peut être question de gros chiffres. «C'est un peu comme si ce professionnel ou cet entrepreneur, qui a toujours vécu à salaire, gagnait soudainement une somme très importante à la loterie. Il doit apprivoiser cette soudaine richesse. Or, ce n'est pas toujours évident, ni pour lui, ni pour sa famille.»

On le voit, le marché des banques privées comporte plusieurs facettes. Et il est de taille. En Amérique du Nord, un billion, soit 1000 milliards de dollars, changeront de mains tous les ans pendant les 20 prochaines années. Au sommet de cette pyramide, 7000 patrimoines de 20 millions de dollars et plus seront transférés chaque année. Au Québec, on dénombre 210 000 ménages disposant d'un actif financier de 800 000 \$ et plus.

«C'est beaucoup de monde, c'est beaucoup d'argent», lance Bernard Letendre, avant de rappeler que même si l'on arrive à 65 ans avec un patrimoine de 600 000 \$, avec une retraite de 20 ans, il peut être facile de manquer d'argent. Cette inquiétude, cette peur de survivre à son capital, «elle est la même, que la personne détienne 600 000 \$ ou 10 millions», a-t-il renchéri.

Le Devoir

Le monde devient de plus en plus sûr pour les investisseurs

ROLAND DE COURSON

Tokyo — Le monde tend à devenir de plus en plus sûr pour les investisseurs et exportateurs, les progrès les plus nets concernant l'Amérique latine et la Turquie, estime dans un entretien à l'Agence France-Presse le directeur général de l'Assureur-crédit français Coface, Jérôme Cazes.

La Compagnie française d'assurances pour le commerce extérieur (Coface) évalue les risques pour les entreprises privées dans 143 pays, grâce à une banque de données de 40 millions de sociétés. Son système de notation ne mesure pas les risques présentés par les administrations publiques, mais les capacités des entreprises du pays à bien payer leurs fournisseurs.

«Le scénario est positif sur l'ensemble du monde. Il y a évidemment des zones qui vont mieux que d'autres. L'Asie continuera à être en avance, et l'Europe un petit peu en retard», souligne M. Cazes, qui participait à Tokyo à une conférence annuelle sur le «risque pays» organisée par la Coface.

«Néanmoins, il est très clair que la situation globale est bonne en 2005, quoiqu'un peu moins qu'en 2004: on a eu un choc pétrolier, un choc dollar... Un certain nombre d'entreprises font face à des achats de matières premières à des prix plus élevés, qui pèsent sur leurs marges», note-t-il.

Ces hausses des matières premières, alliées à la forte demande chinoise et américaine dans presque tous les domaines, ont en revanche profité aux pays dits «émergents», dont la situation de risque s'est considérablement améliorée.

La surprise turque

Selon le directeur de Coface, la Turquie a constitué la meilleure surprise. «La Turquie était un peu l'homme malade économiquement du Proche-Orient, une des plus grosses accumulations de risques. Mais, au cours des deux dernières années, sa situation s'est beaucoup renforcée», souligne M. Cazes.

«Certes, il faut relativiser l'amélioration au Moyen-Orient, qui reste la principale zone de tension mondiale. Néanmoins, même dans cette région, la santé économique est meilleure. Une Turquie en bonne santé est un moteur pour toute la région», estime-t-il.

Quant aux pays d'Europe centrale entrés dans l'Union européenne l'an dernier, «ils sont désormais clairement dans les normes européennes du risque. On peut y faire des affaires avec autant de confiance qu'en Espagne ou en Italie», ajoute le numéro deux de la Coface.

L'assureur de crédits à l'exportation note également une amélioration de la situation au Brésil, et a récemment relevé la note de l'Argentine. «Ce n'est

pas encore l'idéal et la notation de l'Argentine reste modeste, mais il est vrai que les affaires recommencent, et le risque s'est beaucoup amélioré», commente M. Cazes.

En dehors des Philippines, dont la note a été abaissée en avril, l'Asie s'avère également une région de plus en plus sûre pour les exportateurs et les investisseurs étrangers. La Corée du Sud et la Thaïlande présentent ainsi des niveaux de risques identiques à celui de l'Allemagne. L'Inde et la Chine se situent juste un cran en dessous.

«Actuellement, nous classons la Chine dans notre échelle de note A3, ce qui est un bon classement [au troisième rang des meilleures notes possibles]. Les entreprises chinoises payent bien, mais il y a encore des marges d'amélioration. Il continue à y avoir des difficultés, notamment concernant la transparence des affaires, la clarté de l'information économique», explique M. Cazes.

En règle générale, «il reste des inquiétudes, comme les tensions entre la Chine et le Japon, l'évolution du dollar, les questions sur la croissance chinoise... mais ces différents éléments ne nous paraissent pas remettre en cause un scénario de risque modéré pour l'année 2005», conclut-il.

Agence France-Presse

Ces données, fournies par Fundata Canada inc., présentent le rendement des fonds communs de placement pour la semaine se terminant jeudi (sauf pour les rendements sur un mois (1 m%) et un an (1 a%), calculés à la fin du mois dernier). La valeur de chaque unité, i.e., la valeur de l'actif net par action (VANPA) est exprimée en dollars canadiens. Les données de rendement ne doivent servir qu'à titre d'information; une confirmation du prix devrait être obtenue auprès des gestionnaires du fonds ou d'un vendeur autorisé. Var % e Var \$ indiquent les variations en pourcentage et en prix depuis une semaine.

[illegible][illegible]

SUITE DE LA PAGE B 2

FONDS AUTONOMES

LES SPORTS

Tournoi de Roland-Garros

Myskina tombe dès le premier tour

FRANÇOIS BOUTOUX

Paris — Anastasia Myskina, première Russe à avoir remporté un titre du Grand Chelem l'année dernière à Roland-Garros, a de nouveau inscrit son nom dans l'histoire du tennis, mais cette fois de façon négative, en devenant hier la première tenante du titre éliminée d'entrée.

La Moscovite, battue par l'Espagnole Maria Sanchez-Lorenzo en trois sets 6-4, 4-6, 6-0, n'a pas la tête au tennis depuis plusieurs semaines en raison de la grave maladie dont souffre sa mère.

« Ces derniers temps, je n'arrive pas à passer une balle. Je pourrais perdre contre n'importe qui », a dit la joueuse de 23 ans, qui avait aussi largement contribué à la première victoire de son pays en Fed Cup en novembre dernier.

Première pour Nadal

Cette pression, l'Argentin Gaston Gaudio la connaît bien, même s'il ne fait pas partie des favoris pour sa succession à cause de ses résultats mitigés depuis sa victoire-surprise en 2004, et s'en plaint souvent. « On me pose tellement de questions depuis un an », a-t-il dit



Anastasia Myskina

après sa facile victoire contre le Français Julien Benneteau, en trois sets 7-5, 6-0, 6-1.

Plus que le Sud-Américain retombé dans un relatif anonymat, l'attraction de la journée était la nouvelle terreur du circuit, l'Espagnol Rafael Nadal, grand dominateur de

la saison sur terre battue (5 titres dont Monte-Carlo et Rome).

Bien qu'annoncé comme un futur maître depuis plusieurs années, le Majorquin n'avait jamais mis les pieds à Roland-Garros, à cause de blessures. Sans surprise, vu son tempérament de guerrier, il n'a pas tremblé pour laminer l'Allemand Lars Burgsmüller en trois sets 6-1, 7-6 (7/4), 6-1.

Son rival du même âge, le Français Richard Gasquet, nouvelle vedette depuis sa victoire sur Roger Federer à Monte Carlo, en était lui à sa quatrième participation à moins de 19 ans, mais n'avait jamais franchi le premier tour.

Crispé, il a lâché le premier set face au « lucky-loser » italien Daniele Bracciali, finalement dominé 3-6, 6-3, 6-2, 6-4.

Federer en roue libre

Les deux ambitieux, qui entonnent volontiers la rengaine du « match après match », pourraient se retrouver au troisième tour pour un des chocs de la première semaine.

Le match bouclé en trois sets (6-1, 6-4, 6-0) par le Suisse Roger Federer contre Dudi Sela, un jeune Israélien de 20 ans classé au-delà de la 250^e place mondiale, ne lui a

pas appris grand chose sur ses chances de remporter dès cette année le seul titre du Grand Chelem qui manque à son palmarès.

« On ne peut pas se plaindre après une victoire en trois sets », s'est contenté de dire le n°1 mondial, qui a avoué avoir découvert le visage de son adversaire juste avant la rencontre, en s'échauffant sur le même court que lui.

Contrairement à Federer, la tête de série n°1 du tableau féminin, Lindsay Davenport, ne se fait pas d'illusion sur ses possibilités de gagner Roland-Garros. L'Américaine, spécialiste des surfaces rapides, a fait l'impasse sur la tournée européenne de préparation sur terre battue.

Logiquement, la grande Californienne, victorieuse, comme le Suisse, des trois autres levées du Grand Chelem, a peine pour éliminer la Slovène Katarina Srebotnic en trois sets 3-6, 6-2, 6-2.

« Après quatre semaines sans compétition, je ne pouvais pas m'attendre à démarrer très vite », a reconnu Davenport, qui a déjà le prochain Grand Chelem de Wimbledon en tête.

Agence France-Presse

F1 : une seule qualification

Paris — Les séances de qualifications pour les Grands Prix de Formule 1 seront réduites à une seule à partir du Grand Prix d'Europe qui sera disputé le week-end prochain sur le circuit du Nurburgring en Allemagne. La Fédération internationale de l'automobile a annoncé ce changement hier. De nombreuses critiques avaient été émises concernant les qualifications réparties sur deux jours lors des six premières courses de la saison 2005. Selon la nouvelle règle, les qualifications se joueront sur un tour le samedi. La séance se déroulera avec des départs donnés selon le résultat du dernier Grand Prix, le vainqueur s'élançant le dernier. L'ancienne règle prévoyait une séance qualificative le samedi suivie d'une autre le dimanche matin avant la course. Le pilote avec le meilleur temps cumulé obtenait la position de tête sur la grille de départ. — AP

L'Impact invaincu

Les années se suivent et se ressemblent pour l'Impact de Montréal, sous l'égide de l'entraîneur Nick DeSantis du moins : autre saison, autre séquence sans défaite. En route vers le championnat de la ligue en 2004, l'Impact avait amor-

cé la campagne avec une séquence de 12 matchs sans revers, un record d'équipe. Cette fois, le onze montréalais se retrouve avec un dossier de 4-0-2 à la suite d'une victoire de 2-1 contre les Rhinos de Rochester, samedi, acquise grâce au doublé du nouveau venu Ali Gerba. Sauf que ces six matchs ont tous été disputés à l'étranger, du jamais vu dans l'histoire de la concession. L'Impact jouera devant ses partisans pour la première fois depuis la conquête du championnat, dimanche. DeSantis promet que sa formation assumera pleinement son rôle d'équipe locale. — PC

L'Océanic espère mieux

London — Tout le battage ayant entouré l'arrivée de l'Océanic de Rimouski au tournoi de la Coupe Memorial étant chose du passé, on devrait voir les champions de la LHJMQ sous leur véritable jour, aujourd'hui, face aux 67 d'Ottawa. Doris Labonté s'attend à ce que ses joueurs offrent une meilleure performance que celle qu'ils ont fournie dans la défaite de 4-3 en prolongation face aux Knights, samedi. L'Océanic disputera ses deux derniers matchs du tournoi rotation en l'espace de deux jours. Demain, il se mesurera aux Rockets de Kelowna, champions de l'Ouest. — PC

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT - Lumineux
Const. 2000, béton armé, pl. 11',
1 200 p.c., 2 c.c., 2 s. de b.,
pl. chauffants, fenêtres 3 côtés.
Garage. 354 0005 514-279-2058

PLATEAU
Magnifique condo 830 p.c., 1 c.c.
Foyer. Vue sur parc Lafontaine.
190 0005 514-596-1364

121

ESTRIE

BROMONT Belle propriété rurale
Maison et atelier d'artiste
sur 11 acres. Pas d'agents.
http://pages.videotron.com/illamare

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

A.C.D.N., rue Decelles
Face collège Brébeuf.
Chauffé, équipé, beau jardin.
3 1/2 et 4 1/2
514-345-0185

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

BOUCHERVILLE - Dans maison
ancienn. 1 1/2, face fleuve,
foyer, stat., cour arr. 1 100 \$/m.
450-641-9878

C.D.N., 4 1/2, 1000 p.c.
Calme, balcon, 2 électros, jardin.
Stat. int. 1050\$ chauffé.
Juillet ou avant. 514-863-9505

CDN - Gr. 3 1/2, luxueux, pisc. int.
sécurité 24h, chauffé, eau chaude.
Libre. 514-807-9501

514-562-0545, 418-690-8604

CDN-SUD près métro
Idéal pour professionnels
grand 5 1/2, ensolleil, refait neuf
haut duplex, terrasse, poêle/thermo,
lavor commun. Juillet.

1200\$ chauffé. 514-341-1472.

HADDON HALL
2255 Lambert-Closse/Sherbrooke O

Spacieux 3 1/2 à 6 1/2

3 électros, s. de lavage, chauffé

foyer au bois, pl. bois franc.

514-932-6127 • www.realtor.ca

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

HOCHELAGA-MAISONNEUVE
5 1/2, adit. + cuis. + élect. + plomb
refaits. 2 ch. fermées.
Libre. 700 \$/m. 514-727-0074

LAURIER HUTCHISON
4 1/2 rénové, 4 électros, stat. inclus.
Libre. 1 mois gratuit. 1 450\$
514-924-4383 514-844-7255

METRO JARRY
R-de-ch. 5 1/2 neuf sur 2 étages
avec possibilité de bureau
à la maison. 895\$/mois.
Libre 1er juillet. 514-858-1890

MILE-END - Près montage
8 1/2, boiserie, cachet.
Accès cour et rangement. Non-fum.
1300\$ Juillet. 514-845-4046

MILE-END, Jeanne-Mance (Laurier)
lumineux 1 400 p.c., cuisine de
rêve, terrasse, 1 650 \$/m, bail 2
ans. Référ. exigées. HELENE
DUMAS 514 990 0370

MOREAU & SHERBROOKE
Grand r. de c. 1500 p.c.,
aspect loft, calme, bois franc,
alarme, stat. Grand jardin.
Entièrement rénové avec goût.
2 min. métro - 1er jum.
1 350\$ 514-848-9770

N.D.G. Haut duplex, 6 1/2 + 1 au
s.s., 3 c.c., nouvelle cuis. 5 électros.
deck. Poss. 2 étages. Près
métro et parc. Pas d'animaux. Juin.
2 000\$ non chauffé. 514-998-0047

N.D.G. tout rénové, bas duplex,
6 1/2 + 1 au s.s., 3 c.c. foyer,
5 électros, deck. Cour privée.
Poss. 2 étages. Près métro et parc.

Pas d'animaux. Juillet.
1 400\$ non chauffé. 514-998-0047

N.D.G. Près métro Villa-Maria
Grand 6 1/2, bas duplex, 3 c.c.,
s. à m., foyer, boiserie. Cour.
Juillet. 1400\$. 514-488-1929

NDG - Haut duplex, 7 1/2, 2 c.c.
1 300 p.c. Pas de chiens. Non-fum.
1 100 \$/m (n.c.) 514-481-3856

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT
Rue du Manoir. Haut de duplex
Très beau 5 1/2 lumineux
Belle vue. Air clim., lave-vaiss.,
lav./séch. Balcons, stat.
1 250\$, juillet. 514-733-9113

Outremont (Québecs). Face tennis,
28 duplex, 1 575 p.c., ensolleil,
3 ch., boiserie, pl. bois,
foyer, 2 balcons. 1 900\$. 277-2508

OUTREMONT - 1525 BERNARD
Près Stanislas. 4e. grand 5 1/2,
cachet européen, balcon sur
Bernard. 1 300\$ chauffé, équipé.
Libre. 514-271-4168

OUTREMONT - 4 1/2 ensolleil
R-de-ch. 2 ch., cuisine + s/bain
rénovés, 2 électros, juin 900\$
chauffé, eau ch. 514-274-2266

OUTREMONT - L'ÉMINENCE
St-Joseph/Laurier
3 1/2 à 1200\$
4 1/2 de 1600-1700\$
Chauffés, tout équipés.
Piscine, sauna. 514-272-6086

Outremont Adj. (U de M / HEC)
7 1/2 Haut duplex charmant, paisible,
ensolleil, 3 ch., salon avec
foyer, s/diner, s/lavage. Aucun
électros. Pr. services. Libre imm.
1 850\$ non-chauffé. 514-992-2555

PLATEAU - 3831 BERRI
Entre Duhamel et Roy, près métro
Sherbrooke. Grand logement
1 500 p.c. à aire ouverte.
2 étages (2e et 3e). Puits de lum.
1 350\$. 514-286-7114

PLATEAU
4 1/2 ou 5 1/2, très grand, rénové,
bois franc. Libre.
514-998-3253 450-621-2902

PROMOTION
POINTE-CLAIRE
Magnifiques 1 1/2 à 5 1/2
À LOUER IMMÉDIATEMENT
Prix abordables. Prés des services
et centre commercial. Stat. ext.
514-697-4045

ROSEMONT près métro, gr. 7 1/2
Reno. 3 c.c., pl. bois, four encastré.
Grand terrain. Stat. 1595\$
Juillet ou août. 514-727-0719

ST-MICHEL Haut duplex, 5 pièces,
2 ch. fermées. 500\$/mois, juillet.
Pas de fumeurs ni d'animaux.
(514) 323-6747 (450) 671-4182

VILLERAY (7 min. métro) 4 1/2
Lumineux haut duplex rénové
Pl. bois franc. 850\$/mois, chauffage
inclus. Libre imm. 514-388-6531

CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX-MTL Phénix Notre-Dame
Bâtisse de prestige, 3 1/2
Semi-meu. pl. 10'. Cour int.
Balcon-terr. privés. Très lumineux.
Pisc. et gym. Près métro et restos.
1500\$. 450-672-5296

167

MEUBLES

PLATEAU Loft 700 p.c. avec
terrasse. Meublé, chauffé, éclairé.
Location au mois. Disponible
maintenant 1 200\$. 514-521-7743

PLATEAU - Outremont adj.
Laurier/Esplanade. Idéal profes-
sionnel. T1 équipé. Cachet, sobriété.
1 600\$ T1 inclus. 514-276-9403

PRÉS STADE OLYMPIQUE
Loft superbe 1250 p.c. NY style.
Cachet, foyer, s. de b. zen. Stat.
1600 \$/mois. Libre.
www.loft2295.com 514-806-4375

QUARTIER NDG (VILLAGE)
Cottage semi-dépend. 7 1/2
meublé, tout équipé, jardin.
Tout compris : réseau internet et
internet H.V. chauffage, tél. et élec.
Août 2005 à août 2006
2 500\$/m
gerard.boismenu@umontreal.ca

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS - 400 à 700 euros sem.
Bastille, Marais, xyzap@yahoo.fr
01133 612 415 239

À PARIS
Atelier meublé, juillet et août,
équipé, 2 chambres, ensolleil, cal-
me, entrée privée arborée, dans le
sympathique quartier de Belleville,
métro, 10 minutes de Châtelet.
2000\$/mois (800\$/sem).
011 33 1 40 30 09 14
ciouxi@compuserve.com

Haiti/Andale, FL - 200 N.E. 146 ave
Condo 4 1/2, près de tout
Libre 1er nov. au 30 avril 06
1 400\$ US/mois. 819-385-4191

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

MEDITERRANÉE MER 7 km
BORD LAC entre COLLIERIE et
PERPIGNAN. Maison-village + gr.
patio, réno. 3-4 pers. Sem/mois
MAI - OCT. 514 938 8503

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CHARMANTE
PETITE MAISON DE PIERRES
Au bord d'une cascade
à Ste-Béatrix, 1115 de Mtl.
Très tranquille et privé
Juin, juillet et août. 2000 \$/mois
ou 4000\$/saison.
514-277-2856

Entre Dunham et Frelisburgh
Jolie maison campagne, 2 c.c.
Étang. Tranquille. Juin à août.
450-248-7174 450-295-2183

ESTRIE - Repas, quêtitude, ressource.
Châlets sur un site unique
classé ***. À 12 km de la 10. Poss.
long séjours. 819-875-1945

G A S P É S I E - BAIE DES CHA-LEURS, PASPEBIAC Maison à la
semaine. 1-800-463-0890
www.ubergeduparc.com/maison

GASPESIE - Maison tt. équipée,
bord de mer, par Forillon. Disp.
17 au 24 juil. et 21 au 28 août +
juin et sept. 514-708-2956

ILE VERTE - Estuaire du St-Laurent,
splendide maison cham-
pêtre, site exceptionnel, vue sur le
fleuve. 800 \$/sem. 514-955-1127

NORTH HATLEY
Grande maison (4 c.c.), 3 foyers,
bain tourbillon, tranquille.
Terrain 75 acres, point d'eau.
Juin-juillet. 514-917-9281

ORFORD 2 min. de Magog
Spacieux 3 ch., 2 s/bain, grand
terrain. Tranquille. Juin à sept.
514-524-5995 F. sem. 819-868-931

176

CHALET À LOUER

BORD DE LAC SANS MOTEUR
Ste-Marguerite
Tranquille, privé, vue et soleil 3 c.c.
5 200\$/saison 450-229-2437

FRELIGHSBURG
3 1/2 meublé, télé satellite, a.c.
Patio avec vue spectaculaire du
Mont Pinacle, barbecue, literie
serviettes. 450\$/sem. 450-298-1260

LAC QUENOUILLÉ
4 c.c., 2 s. de b., meublé.
Accès lac 1/2 h. de Tremblant.
Mois/saison. 819-326-1066

PERCÉ, maison 2 étages, équipée.
3 c.c., foyer, vue panoramique.
Sem/mois. 514-733-9290

192

ON DEMANDE À LOUER

Recherche 1 1/2, 2 1/2 ou 3 1/2
Meublé, lavage, frigo, poêle.
500\$ max. 100\$ de transport.
Marion 514-782-5092

307

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal

Notre librairie achète vos livres
à domicile. Meilleurs prix.
Service rapide. 514-265-5994

309

COLLECTIONS

TIMBRES ACHETÉ Collection ou
accumulation. 514-626-2650
cougar@videotron.ca

320

AMEUBLEMENT

SET DE CHAMBRE 7 MCM.
Coulé 6 600 \$, demande 2 900 \$.
514-889-0173

SPA avec toutes les options.
Jamais utilisé. Coulé 9 100 \$.
Vendu à 5 500 \$.
514-889-7488

TABLE DE BILLARD
Ardoise et bois massif. Avec ac-
cessoires. Coulé 4 600 \$, demande
2 300 \$. 514-889-7841

TABLE DE SALLE À MANGER
HENRI II
Forme ovale avec rallonge.
1500\$. 514-937-5225



Beaulieu, Gilbert
1948-2005

En vélo sur le Mont-Royal, le 19 mai 2005, est décédé Gilbert Beaulieu, à l'âge de 56 ans. Il laisse dans le deuil sa conjointe, Claire Beaugrand-Champagne, ses enfants Max et Charline Beaulieu-Champagne, sa sœur Yolande (Michel Vermette) ainsi que son frère Raymond (Micheline L'Heureux) et leurs enfants, tous sa famille Beaugrand-Champagne, ses vieux chums et tous ses amis d'Hydro-Québec et du milieu de l'environnement. La famille accueillera parents et amis le mardi 24 mai, de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, au complexe funéraire :

Beaubien
Charles E. Rajotte
1350 rue Beaubien Est
(angle De Lanaudière)
Montréal
(514) 271-4533

Les funérailles auront lieu en l'église Saint-Ambroise, rue Beaubien (au coin de la rue De Normandville), à 11 heures, le mercredi 25 mai. La famille sera présente à l'église à compter de 10 heures. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Des dons à la Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal, rue Bélanger, seraient appréciés.

Pour publication section décès

Le mémoriel
www.lememorial.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est
Montreal, Qc H2H 1K3
Télec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

410

BUREAUX

410

LE MONDE

Forces américaines en Afghanistan

Bush refuse d'accorder plus de pouvoir à Hamid Karzaï

JENNIFER LOVEN

Washington — Le président George W. Bush a opposé hier une fin de non-recevoir à son homologue afghan Hamid Karzaï venu à Washington lui demander notamment un contrôle accru sur les forces américaines en Afghanistan.

«*Bien entendu, nos soldats répondront aux commandants américains*», a souligné le président américain, avec à ses côtés M. Karzaï en déplacement aux États-Unis pour quatre jours. Le mot d'ordre, a cependant ajouté M. Bush, sera de «*coopérer et consulter*».

«*C'est une société libre, c'est un gouvernement démocratiquement élu et ils nous ont invités chez eux. Nous les consulterons sur les moyens d'atteindre nos buts communs et ceux-ci sont d'éliminer les vestiges d'al-Qaïda et d'affronter ceux qui viendraient pour s'attaquer aux Américains et aux Afghans*», a déclaré le président américain.

M. Bush a souligné que l'objectif des Américains était de continuer à former des forces de sécurité afghanes. Les deux présidents ont donc signé hier un accord de partenariat stratégique prévoyant notamment le maintien à long terme de troupes américaines en Afghanistan, notamment sur la base de Bagram, près de Kaboul.

L'accord prévoit que l'accès des forces américaines devra également être garanti «*à des installations sur d'autres sites déterminés mutuellement et que les forces américaines et de la coalition internationale continueront d'avoir toute liberté d'action pour conduire les opérations militaires jugées appropriées sur la base de consultations et de procédures fixées au préalable*».

La visite de M. Karzaï intervient sur fond de regain de la violence en Afghanistan: manifestations anti-américaines sanglantes, multiplication des attaques de la guérilla, enlèvements, notamment de travailleurs humanitaires étrangers.

Hamid Karzaï — que ses rivaux dépeignent comme une «*marionnette*» de Washington — avait exprimé avant son arrivée à Washington sa colère, «*choqué*» par un article du *New York Times* sur la mort de deux prisonniers victimes de sévices et les conditions d'interrogatoires sur la base de Bagram.

Lors de leurs entretiens, MM. Bush et Karzaï ont évoqué la question des prisonniers afghans morts sous les tortures de soldats américains.

«*Cela nous rend triste*», a affirmé M. Karzaï lors de la conférence de presse. «*Mais cela ne représente pas l'ensemble du peuple américain*», a-t-il souligné.

Travailler ensemble

Alors qu'on lui demandait si les États-Unis accepteraient de remettre aux autorités de Kaboul les prisonniers afghans actuellement détenus dans la prison américaine de Guantanamo, M. Bush a indiqué qu'il fallait tout d'abord s'assurer que ces détenus puissent être détenus dans des conditions satisfaisantes en Afghanistan.

«*Notre politique est d'interroger ceux qui sont détenus à Guantanamo Bay puis de les renvoyer dans leurs pays d'accueil et nous le ferons au fur et à mesure avec le gouvernement afghan*», a-t-il assuré. «*Une partie du problème est de s'assurer qu'il y ait un endroit où les prisonniers puissent être hébergés, nourris, et gardés*», a déclaré M. Bush.

Autre sujet qui fâche, l'opium. Interdite par les talibans renversés lors de l'intervention américaine en octobre 2001, la culture du pavot, dont on extrait l'opium puis l'héroïne, constitue une des principales ressources de l'Afghanistan, redevenu un «*narco-Etat*». L'année dernière, la récolte a atteint 131 000 hectares, et fourni près de 80 % de la production mondiale.

«*J'ai fait clairement savoir au président [afghan] que nous devons travailler ensemble pour éradiquer la culture du pavot*», a déclaré M. Bush après avoir rencontré Hamid Karzaï. «*L'Afghanistan souffre vraiment de la culture du pavot, qui sape notre économie. Pour ne rien arranger, cela nous donne une mauvaise réputation*», a déclaré le chef d'État afghan.

Selon une dépêche diplomatique adressée à la secrétaire d'État Condoleezza Rice par l'ambassade américaine à Kaboul, et que le *New York Times* publiait dimanche, l'échec en la matière serait notamment dû au fait que Hamid Karzaï «*n'a pas voulu faire preuve d'autorité*».

Pourtant, les forces afghanes ont arrêté dimanche et hier des trafiquants de drogue présumés et saisi 4,6 tonnes d'opium, lors d'une opération menée dans le sud du pays.

Selon les autorités de la province de Helmand, où le coup de filet a eu lieu, jusqu'à 15 suspects ont été arrêtés, dont un ancien chef des services de renseignement, et 4590 kilos d'opium ont été découverts.

Associated Press
avec l'AFP

ANALYSE

Schröder à quitte ou double

ODILE BENYAHIA-KOUIDER

Berlin — Fini les larmoiements et l'immobilisme. Le vote-sanction des électeurs de Rhénanie du nord-Westphalie à l'égard du SPD a sorti la République fédérale de sa torpeur. La course aux législatives a commencé. Le chancelier Gerhard Schröder compte déposer une motion de confiance au Bundestag d'ici au 1^{er} juillet, ce qui conduira à des élections anticipées, sans doute le 18 septembre.

Hier, les partis allemands se sont déjà mis en ordre de bataille. La coalition «*rouge-verte*» a profité de sa longueur d'avance pour annoncer que le tandem Gerhard-Schröder/Joschka Fischer, arrivé au pouvoir en 1998, se présentera pour un troisième mandat. Pris de vitesse, le camp de l'opposition n'a pas pu présenter officiellement son ticket.

Néanmoins, Angela Merkel, la présidente de la CDU, a reçu un adoubement public de la part des principaux barons du parti. Y compris de Christian Wulff, le très populaire ministre-président de Basse-Saxe, qui devance pourtant Angela Merkel dans les sondages. Prévu lundi prochain, la réunion au sommet entre la CDU et la CSU, son parti frère bavarois, ne devrait donc plus être qu'une formalité.

Angela Merkel sera la première femme, originaire de l'est, candidate à la Chancellerie allemande. Elle fera équipe avec le libéral Guido Westerwelle. Ce «*couple de marin d'eau douce ne fera pas le poids*» avait lancé l'été dernier Edmund Stoiber, le président de la CSU. Mais en une année la situation s'est complètement renversée. Selon un sondage publié dimanche, le SPD ne recueillerait que 29 % aux prochaines législatives contre 45 % à la CDU.

Bloquée par l'opposition, et combattue par son aile gauche, la coalition rouge-verte est «*en bout de course*» estime Franz Walter, professeur de sciences politiques à Göttingen. «*Elle a échoué parce qu'elle n'a plus d'assise dans les Länder et donc plus aucune perspective*». Quand Gerhard Schröder a accédé au pouvoir en 1998, le SPD contrôlait onze des seize Länder allemands. Aujourd'hui, il lui en reste cinq qu'elle ne dirige pas seule. La Rhénanie, son bastion depuis trente-neuf ans, était le dernier laboratoire rouge-vert. La perte est également terrible pour les Grünen qui après vingt ans de marche vers le pouvoir se retrouvent d'un seul coup sans mandat régional.

«*Fuite en avant*», «*dernière bataille*», «*pari risqué*» titraient hier les quotidiens allemands. De nombreux analystes semblaient voir dans l'annonce de Schröder «*un aveu d'échec*», un «*acte de désespoir*» et même «*un suicide politique*». Au contraire, le politologue de Mayence Jürgen Falter évoque «*un coup de génie*», car il oblige l'opposition à concevoir un programme commun qu'elle n'a pas encore, et place son aile gauche en porte-à-faux.

Cette dernière ira-t-elle jusqu'à refuser son soutien au candidat Schröder? «*Cela dépendra de son programme*», a répondu hier son ancien ministre des finances SPD Oskar Lafontaine, qui compte parmi les opposants les plus virulents de l'actuelle politique gouvernementale. Les élections en Rhénanie du nord-Westphalie ont prouvé qu'une majorité d'électeurs rejettent les réformes. Il faut donc selon lui «*un changement radical de politique*».

Dimanche soir les créateurs de WASG, le parti créé à la gauche du SPD spécialement pour le scrutin rhénan ont été eux-mêmes surpris par leurs bons résultats. 2,2 % pour un parti créé il y a quatre mois, c'est assez extraordinaire. A titre de comparaison, le parti néonazi NPD, qui jouit depuis sa percée en Saxe d'une importante couverture médiatique, a obtenu 0,9 % des suffrages. WASG pourrait profiter de la situation pour s'étendre au niveau national et enrôler des stars comme Gregor Gysi, ex-président du PDS (neo-communistes) et Oskar Lafontaine.

Libération

EN BREF

Les Européens aideront l'UA au Darfour

Bruxelles — L'Union européenne s'est engagée hier à apporter un soutien logistique «*substantiel*» à la mission de maintien de la paix de l'Union africaine (UA) au Darfour, récusant toute notion de «*rivalité*» ou de course de vitesse avec l'Otan qui se préparait également à offrir ses services. «*Tous les ministres sont d'accord pour que l'UE réponde à la demande de l'UA*», a ajouté la ministre française, en parlant aussi d'un «*accord total pour dire que l'UA est chef de file*» de l'opération. L'UA a récemment décidé de renforcer sa mission au Darfour, province de l'ouest du Soudan ravagée par la guerre civile et en proie à une grave crise humanitaire, et a demandé, pour ce faire, l'aide logistique de la communauté internationale dont l'Otan et l'Union. Poussé par Washington, l'Otan examine de son côté ce qu'elle peut apporter à la mission africaine. — AFP

La montée de la Chine inquiète les États-Unis

Washington — La Chambre des représentants américaine souhaite interdire au Pentagone de se fournir en particulier auprès du consortium européen EADS et auprès d'entreprises faisant du commerce d'armes avec la Chine, selon un rapport de sa commission des forces armées publié hier. Par ailleurs la Chambre entend également interdire au Pentagone de se fournir chez des sociétés violant l'embargo sur les ventes d'armes à la Chine. Cette mesure est justifiée par le fait que «*la commission s'inquiète de voir que la modernisation militaire de la Chine excède maintenant ses besoins de sécurité légitimes, sape l'équilibre des pouvoirs [...] dans le Pacifique occidental, et pourrait contribuer à la nature de plus en plus belliqueuse de la politique étrangère chinoise*». — AFP

IRAN

Ali Khamenei demande la révision des candidatures

AMIR PAIVAR

Téhéran — L'Ayatollah Ali Khamenei, chef suprême de la révolution islamique, a demandé hier au Conseil des gardiens de revenir sur l'invalidation de la candidature de deux réformateurs à la présidentielle du 17 juin, peu de temps après que le principal parti réformiste eut annoncé qu'il boycotterait le scrutin.

Cette décision inattendue de Khamenei, qui a le dernier mot sur toutes les affaires publiques, mais qui n'intervient que rarement dans le débat politique, pourrait permettre aux réformateurs de conserver la présidence. Il pourrait s'agir d'un revers pour l'ancien président Akbar Hashemi Rafsanjani, un conservateur modéré qui faisait figure de favori.

Dans une lettre au Conseil des gardiens, qui n'a validé dimanche que six candidatures, dont la plupart sont des conservateurs, Khamenei a jugé qu'il serait «*préférable pour les Iraniens que toutes les tendances politiques*» participent au scrutin.

«*En conséquence, la qualification de Mostafa Moin et Mohsen Mehralizadeh devrait être revue*», peut-on lire dans cette lettre, reprise par la télévision publique.

L'ancien ministre de l'Éducation Moin est un réformateur qui s'est engagé à s'attaquer aux violations des droits de l'homme s'il était élu. Vice-président aux Sports, Mehralizadeh est considéré comme un candidat aux chances plus réduites.

Le ministère de l'Intérieur, tenu par des réformistes, avait fait part de sa «*profonde inquiétude*» quant à la participation électorale qui pourrait être affectée par l'élimination de certaines candidatures. Il avait appelé le Conseil des gardiens à revoir sa décision «*pour éviter des conséquences défavorables*».

Cette décision a provoqué une manifestation d'étudiants hier soir dans le dortoir de l'université de Téhéran. Washington s'est dit «*profondément troublé*» par ces invalidations.

Le Conseil des gardiens, sorte de conseil constitutionnel iranien, avait éliminé environ un millier de candidatures à la succession de Mohammad Khatami.

En plus de Rafsanjani, le conseil n'a approuvé la candidature d'un seul autre réformiste, celle de Mehdi Karubi, ancien porte-parole du Parlement.

Les quatre autres candidats, Mohammad Baqer Qalibaf, Ali Larijani, Mohsen Rezaei et Mahmoud Ahmadinejad, font tous partie du camp conservateur et sont des fidèles de l'Ayatollah Ali Khamenei.

Reuters



Environ 8000 manifestants se sont réunis hier sur la place San Francisco.

La Paz immobilisée

Des milliers de paysans et mineurs boliviens réclament la nationalisation des hydrocarbures

La Paz — Des milliers de paysans et mineurs boliviens réclament la nationalisation des hydrocarbures ont manifesté hier à La Paz tandis que l'armée lançait un appel au calme et au respect de la Constitution.

La police anti-émeute a repoussé dans la matinée des commerçants et des mineurs qui voulaient s'approcher de la place d'Armes où se trouvent le palais où réside le président Carlos Mesa, et le Congrès.

Environ 8000 manifestants se sont réunis sur la place San Francisco dans le centre ville provoquant de gigantesques embouteillages.

Plusieurs manifestations de mineurs, de paysans, de commerçants et d'enseignants se sont déroulées hier à La Paz pour protester contre la nouvelle loi sur les hydrocarbures et contre les demandes d'autonomie des régions de Santa Cruz (est) et de Tarija (sud), les plus riches en gaz du pays andin.

Les forces armées ont lancé un appel au calme enjoignant aux manifestants de dialoguer et de respecter de la Constitution.

La Central ouvrière bolivienne (COB) et les associations d'habitants d'El Alto, la banlieue populaire de La Paz, réclament la nationalisation du gaz et accusent les régions de Santa Cruz et de Tarija qui dé-

tiennent 85 % des gisements de visées séparatistes.

Pour sa part le Mouvement vers le socialisme (MAS) d'Evo Morales, le député et dirigeant des planters de coca, demande une augmentation à 50 % des royalties versées à l'État par les compagnies pétrolières étrangères implantées en Bolivie depuis la privatisation de 1996.

Evo Morales a indiqué que les manifestants resteraient à La Paz jusqu'à ce que le Congrès convoque une Assemblée constituante et approuve une nouvelle loi sur les hydrocarbures fixant à 50 % les royalties revenant à l'État.

Le Congrès avait décidé mardi dernier de renforcer la loi sur les hydrocarbures prévoyant 18 % de royalties et 32 % d'impôts (sans possibilité de réduction) sur la valeur des hydrocarbures à la sortie du puits.

Vingt-six compagnies pétrolières étrangères sont présentes en Bolivie, dont Total (France), Petrobras (Brésil), Exxon-Mobil (USA), Repsol (Espagne), Pluspetrol (Argentine) et British Gas (GB).

La Bolivie possède la deuxième réserve de gaz d'Amérique du Sud après celle du Venezuela.

Agence France-Presse

Une délégation à Gaza pour sauvegarder la trêve

SAKHER ABOU EL-OUN

Gaza — Une délégation égyptienne a entamé hier à Gaza des discussions avec les groupes palestiniens pour tenter de sauvegarder une trêve ébranlée par un récent regain de violence.

Par ailleurs, la Commission électorale centrale palestinienne (CEC) a évoqué un possible report, rejeté par le mouvement radical Hamas, des législatives prévues le 17 juillet si elles devaient se tenir selon une loi électorale amendée.

La trêve informelle observée depuis fin janvier par les principaux groupes palestiniens a été mise à mal par une série d'attaques à la roquette et au mortier contre des colonies juives dans la bande de Gaza et le territoire israélien.

La tension est également montée entre le Hamas, le principal mouvement islamique et le Fatah du dirigeant palestinien Mahmoud Abbas après l'annulation partielle par des tribunaux palestiniens des résultats d'élections municipales remportées par le Hamas dans la bande de Gaza.

La délégation égyptienne, dirigée par le général Moustafa Al-Bouheiri, numéro deux du service des renseignements égyptiens, a rencontré dans la soi-

rée d'hier des responsables du Fatah et devait s'entretenir aujourd'hui avec des représentants du Jihad islamique et du Hamas.

Un des responsables du Fatah, qui a participé à l'entretien hier a indiqué que les discussions avaient porté «*sur les tensions apparues*» avec le Hamas.

«*Nos frères égyptiens nous ont expliqué combien il était important pour eux que le calme règne dans la région alors que nous nous approchons du retrait israélien de la bande de Gaza [prévu à la mi-août]*», a précisé Abdallah El-Efranjy.

Ce responsable a toutefois exclu que les tribunaux palestiniens reviennent sur leur décision d'annuler partiellement les résultats de récentes municipales qui s'étaient traduites par de bons résultats du Hamas. «*Les tribunaux ne changeront pas leur décision, mais nous sommes prêts à dialoguer avec le Hamas pour sortir de la crise*», a ajouté M. Efranjy.

Dans des déclarations reproduites par la presse palestinienne, le chef en exil du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, avait pour sa part affirmé que son mouvement tenait «*à la trêve à condition que cesse l'agression israélienne contre notre peuple sous toutes ses formes et que soient libérés tous les prisonniers détenus par Israël*».

Agence France-Presse

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La nomination des juges

La nécessaire réforme de la magistrature

Les trois mousquetaires devaient se mettre à quatre pour affronter l'ennemi. Quel monstre se cache donc pour que des professeurs de droit se mettent à dix pour y planter l'épée? Autant d'universitaires écrivent, en effet, que l'appartenance politique influence les nominations de juges. De toutes parts, affirment-ils, confirmation discrète leur en a été donnée. Le malaise à ce sujet est «important», en particulier au Québec. Mais nul n'oserait rompre le tabou.



Jean-Claude Leclerc

Cette loi du silence, bien réelle, n'étonnera qu'à demi. La justice ne s'enferme pas dans le secret comme l'armée, par exemple. Mais le devoir de réserve fait aux juges, la crainte des avocats de heurter un tribunal, la peur de représailles, une mentalité de caste ont souvent empêché de crever des abcès.

A l'ouverture des tribunaux, il est vrai, ou lors d'un congrès du Barreau, un juge en chef signalera, à l'occasion, un problème administratif, et un bâtonnier, la lenteur ou le coût des procès. Mais, paradoxe qui trahit leur limite, ces institutions indépendantes ne le sont pas assez pour rappeler à l'ordre le pouvoir en place, même quand une nomination sent le favoritisme à plein nez.

Ironie du sort, c'est avec un cabinet qualifié de «patroneux», celui de Brian Mulroney, que l'accès à la magistrature fédérale a été dépolitisé. Des comités représentatifs et «indépendants» dressent depuis 1988 une liste de candidats acceptables. Or, selon une étude des nominations faites par ces comités au cours des quatre premières années du système, 47,3 % des candidats alors nommés juges étaient liés au Parti conservateur. Simple retour de l'équité en emploi?

Être du bon parti

L'élection d'un gouvernement libéral n'a pas fait mieux. Qu'un juge ait déjà été membre d'un parti, tout le monde en convient,

cela ne devrait ni aider sa carrière ni la bloquer. Le problème se pose quand une association plus étroite à un parti — dons à la caisse, service électoral, candidature ou poste de pouvoir — devient un facteur occulte de sa nomination. Or, c'est ce lien que des journalistes ont découvert, au Québec, mais aussi en Alberta, en Ontario et en Saskatchewan.

Le «malaise» débordait donc le boycottage des juristes «séparatistes» du Québec.

Ailleurs au pays, en effet, la qualité de fédéraliste ne suffit pas à un avocat pour être au nombre des heureux élus; il importe aussi, pour une majorité d'entre eux, d'être connu en haut lieu comme un membre dévoué de la famille libérale.

Certes, ces futurs juges n'ont pas eu à remettre d'enveloppe bourrée d'argent, mais leur contribution à la démocratie s'est bornée à un parti, toujours le même. Le détail frappe, car d'ordinaire le gros donateur — l'entreprise — verse aux principaux partis, même si c'est en parts inégales. Quand on apprend quelle indigence accablait le parti de Jean Chrétien, on devine sans peine la reconnaissance qui attendait l'avocat donateur.

Le nouveau système de sélection a obtenu l'appui des institutions qui y participent. Mais depuis les révélations de Benoît Corbeil à l'enquête Gomery, en partie confirmées par d'autres troupes, d'aucuns se demandent si cette procédure impartiale se sert pas de couverture à la vieille filière partisane.

Le doute n'aura pas été dissipé par l'ex-patron libéral du Québec, Alfonso Gagliano. L'ancien ministre, en effet, est cité dans le *Globe and Mail* pour le rôle qu'il a joué, de son propre aveu, dans le filtrage des candidats à la magistrature. «Si j'ai à choisir entre un libéral et quelqu'un d'autre, a-t-il déclaré à CTV, à égalité de prix, de qualité et de service, je choisirai le libéral.»

Le journal s'interroge sur une sélection qui tient au verdict de «ministres politiques» comme M. Gagliano. Tel n'est pas cependant le principal problème qui affecte l'accès à la magistrature. Le vice n'est pas qu'un candidat reçoive l'appui d'un ministre, c'est que cet appui serve à faire passer des gens qui ne sont pas de toute première qualité. Le mal serait le même si, nommant un «adversaire», le ministre de la Justice donnait préférence à un ami. La justice ne doit être rendue que par les meilleurs. Voilà un cas où il faut choisir, non la démocratie des urnes, mais l'aristocratie de la compétence.

Le système actuel, soulignent ses défenseurs, permet d'écarter les candidats que leurs pairs ne peuvent recommander. C'est la moindre des choses. Trop d'avocats au talent douteux s'agitent dans le prétoire sans qu'en plus on doive en subir sur le banc. Ce critère d'exclusion, minimal pour ne pas dire minable, va de soi, et il est peu glorieux qu'on en fasse une qualité du système. Il est déjà assez pénible d'être jugé: qu'on le soit au moins par des gens d'envergure incontestable.

Or, à voir les statistiques, un doute subsiste. Entre 1999 et 2003, les comités ont traité 1322 candidatures. Seules 537 ont été retenues pour recommandables ou hautement recommandables. C'est dire que 785 dossiers, soit la majorité, n'ont pas été acceptés, de quoi s'inquiéter autant que se féliciter. Parmi les candidats inscrits à la liste, le journaliste Kirk Makin, qui a obtenu ces données, ne précise pas combien étaient hautement ou simplement recommandés.

Pour les excellents candidats, dit-on, il est injuste de se voir préférer un collègue passable. C'est surtout dévastateur pour la crédibilité des tribunaux. Même des juges hautement qualifiés se trompent à l'occasion. Il faut qu'Ottawa tienne la justice en piètre estime pour la confier à des juristes dont l'envergure n'est pas nettement reconnue. Le grand public ne fait peut-être pas la différence, mais les justiciables oui, surtout quand

ils perdent leurs biens, leur réputation ou leur liberté.

Incohérences structurelles

Le défaut n'est pas seulement partisan, il est aussi constitutionnel. La Cour suprême échappe apparemment au «malaise». Mais on lui a longtemps reproché, au Québec, d'être «comme la Tour de Pise», de pencher toujours du même côté — fédéral. Elle s'est souciee ces années-ci, dans les affaires politiquement explosives, de ne pas prêter flanc à ce reproche. Mais la nomination de ses membres par le seul pouvoir fédéral influe quelque peu sur son impartialité dans les causes opposant Ottawa aux provinces.

De même, la différence de traitement entre le juge de nomination fédérale et le magistrat désigné par une province est source de frustration et de querelles disgracieuses. Elle jette une ombre défavorable sur les juges provinciaux. S'ils sont moins bien payés, dans un pays qui garantit des services d'égalité qualité, est-ce en raison d'une moindre compétence? Faudrait-il les exclure des promotions aux tribunaux «supérieurs»?

En réalité, par plus d'un aspect, la magistrature souffre encore de certaines incohérences structurelles. Malheureusement, en l'absence de scandales, les autorités s'en tiennent à des changements de moindre importance. Et les juges, étant eux-mêmes en cause, trouvent difficilement le moyen de préserver leur crédibilité. Il faudra bien en venir, pourtant, à une réforme générale de la magistrature: nomination indépendante, égalité de traitement, école de formation, pour ne citer que trois failles traditionnelles.

Ce sera l'œuvre sans doute d'un Parlement de plus haute tenue, quand un jour il en sortira enfin un des urnes.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

LIRE RELIGIEUX

D'insolence et d'espérance

Louis Cornellier

Le christianisme n'occupant plus la position de surplomb qui fut longtemps la sienne dans le monde occidental, les ouvrages qui abordent la question de son avenir se multiplient, oscillant entre le défaitisme et l'espoir d'un renouveau. On pourrait croire, dans ce contexte, que le *Petit christianisme d'insolence* du prêtre et théologien français Robert Scholtus n'est qu'un autre de ces essais qui cherchent à entretenir la flamme en tablant sur un possible renouveau. Il y a, en effet, de cela dans ce petit livre modeste qui plaide «pour un christianisme souple et allégre, ouvert et cordial, humble et pudique», mais il y a, aussi, plus, c'est-à-dire une écriture saisissante et habitée qui témoigne elle-même de la recherche d'un style pour le christianisme à venir.

Ce style, ce serait celui d'une langue chrétienne qui renouerait avec la littérature, cette «contestation du monde dans le monde», selon la belle formule de Bernard Sicché, qui serait elle-même héritière de la révélation chrétienne. «Il n'est pas question pour celle-ci, écrit Scholtus, de se dissoudre dans un quelconque égotisme littéraire, mais d'offrir l'hospitalité à ces arpenteurs de la nuit qui font surgir de l'ombre les victimes de l'histoire et les exilés du monde, qui portent à l'incandescence l'attente humaine du salut et dont les œuvres entrouvrent à ceux qui errent dans les ruines du temps la porte de la temporalité chrétienne.»

Le christianisme a «la mémoire lourde» et résonne faiblement dans un monde désemparé qui l'accueille dans l'indifférence, mais, plutôt que de se lamenter sur cet état de fait, il revient aux chrétiens «de le rendre intéressant», et donc d'apprendre à le «raconter» comme on raconte une expérience ou un événement, plutôt que de le réciter comme une leçon apprise et d'avance connue de ceux qui ne veulent même plus l'entendre.

Être insolent, «décrier notre

relation à la tradition», ce n'est pas mépriser le langage technique du dogme, qui a le mérite d'interdire le dogmatisme subjectif, mais refuser, suivant l'injonction de Péguy, d'avoir une pensée toute faite et une âme habituée.

Nouvelle jeunesse

Parce que le monde a appris à se passer de lui, le christianisme peut vivre une nouvelle jeunesse et il revient à cette vieille dame qu'est l'Eglise de se ressourcer à l'éternelle nouveauté de l'événement qui la fonde: «Il n'y a qu'elle pour sauver Jésus, non seulement de l'oubli, mais surtout du mythe qu'il devient quand s'emparent de lui les spiritualités jeunes et sauvages du Nouvel Âge. Gardienne du mystère de ce Dieu incarné, c'est elle qui empêche que son Évangile soit définitivement recyclé dans la vieille lessiveuse syncrétiste.»

L'espérance, aujourd'hui, serait passée de mode. «Les énévies», constate Scholtus, «énervent une époque qui rêve d'être sage.» Dans des pages qui, sans le dire ouvertement, engagent un beau dialogue avec le sage bonheur désespéré d'un André Comte-Sponville, le théologien exprime sa conviction que «ce désespoir qui apporte la béatitude ne sera jamais que le luxe [provisoire] et l'illusion suprême que peuvent s'offrir ceux que la vie a comblés. Seuls les pauvres connaissent le secret de l'espérance et peuvent attester qu'elle n'est ni un anxiolytique ni un euphorisant, mais le dynamisme de l'Esprit qui emporte notre condition humaine vers son accomplissement.»

Insolents et arc-boutés à l'espérance, c'est-à-dire responsables, nous continuerons donc, sur les pas du ressuscité, à nous énerver. La sagesse béate attendra.

louiscornellier@parroinfo.net

PETIT CHRISTIANISME D'INSOLENCIE

Robert Scholtus Bayard Paris, 2004, 128 pages

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16h00 le vendredi

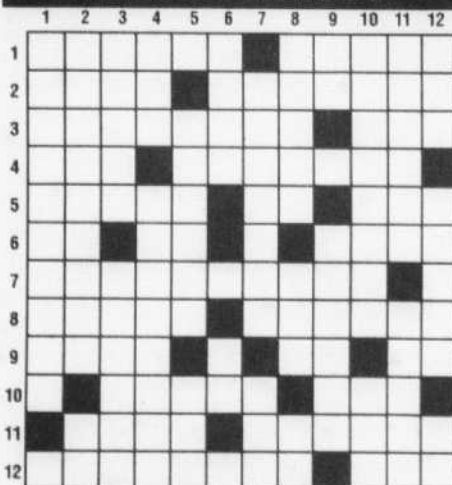
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

MOTS CROISÉS

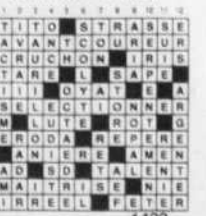


HORIZONTALEMENT

1. Dandy. - Papier abas.
2. Paresseux. - Partie du tube digestif.
3. Il pratique la science de l'agriculture. - Lettre.
4. Pénible. - Original.
5. Écolier. - Article défini. - Habitation.
6. Lanthane. - Après tu. - Sous la voiture.
7. Animalerie spécialisée.
8. Mouille sa couche. - Chagrin.
9. Hymne en l'honneur d'Apolon. - Manganeuse. - Issu.
10. Gouverner plus près du vent (Mar.). - Ancienne armée.
11. Cent trois. - Petit de la brebis.
12. Léger creux au menton. - Il produit des cônes.

5. Capitale de l'Autriche.
6. Maladie des céréales. - Met sa confiance (v. pr.).
7. Lumière des tubes fluorescents. - Symbole d'un gaz rare de l'atmosphère.
8. Tailler la pierre. - Vermine.
9. Décapité. - Unité de radioactivité. - Divinité de la Terre.
10. Mégaoctet. - Graine de pin.
11. Faire passer la voiture d'un bord à l'autre. - Pièce de la charrie.
12. Regroupe. - Greffier.
13. À cet endroit. - Longueur de fil d'une lièze. - L'autre. - Le premier.

Solution d'hier



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE

C.C.Q. art 795

AVIS est par les présentes donné que l'inventaire des biens de Feue Dame Lyse Gagné, en son vivant de Montréal, décédé le 11 septembre 2004, peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Pierre-Bernard Labelle, notaire, 1265 rue Berri, bureau 930, Montréal, Québec, H2L 4X4.

COUR DU QUÉBEC

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No. 500-22-110213-058 SOUS LA PRÉSIDENCE DU GREFFIER ADJOINT HONDA CANADA FINANCE INC.

Partie demanderesse

ARIANE VIOLA VAMVAKITIS et DEMETRIOS VAMVAKITIS

Parties défenderesses

ASSIGNATION

Ordre est donné à ARIANE VIOLA VAMVAKITIS et DEMETRIOS VAMVAKITIS de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal à la salle 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si les parties défenderesses comparaissent, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 7 juillet 2005 à 9h00 en salle 2.06 au palais de Justice de Montréal. Copies de la requête en réassignation d'un contrat de location de véhicule automobile ont été remises au greffe à l'intention de ARIANE VIOLA VAMVAKITIS et DEMETRIOS VAMVAKITIS. Lieu: Montréal

MARIE-FRANCE LAVOIE Greffière adjointe

AVIS vous est par les présentes donné que la compagnie TERRASSE PINCOUST INC. demandera au Registraire des entreprises de la province de Québec la permission de se dissoudre.

Datée à Montréal, ce 20^{ème} jour de mai 2005. ROBERT GOLFMAN



J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté... www.aqeta.qc.ca

Appel d'offres

Montréal

Arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ARRONDISSEMENT

DESCRIPTION DU PROJET: Aménagement d'une aire de jeu et installation de nouveaux appareils — Parcs Ernest-Ouimet/André-Cipriani et Delphis-Delorme

RÉCEPTION DES SOUMISSIONS:

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au 11370, rue Notre-Dame Est, Montréal-Est (Québec), H1B 2W6, pour:

Soumission: RPM-05-PARC-52

Date d'ouverture: le mercredi 8 juin 2005

Description: Aménagement d'une aire de jeu et installation de nouveaux appareils — Parcs Ernest-Ouimet/André-Cipriani et Delphis-Delorme.

DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES:

Les documents de soumission pourront être obtenus au bureau d'arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est au 11370, rue Notre-Dame Est, Montréal-Est (Québec), H1B 2W6 (514) 868-4321, entre 8 h 30 et 16 h 30 à compter du mardi 24 mai 2005, contre un dépôt non remboursable de cent quinze dollars et trois cents (115,03 \$) toutes taxes incluses, en argent comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

VALIDITÉ DE LA SOUMISSION:

Pour être valide, chaque soumission devra être accompagnée d'un dépôt de 10% de la valeur de la soumission sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal ou d'un cautionnement de soumission également de 10% de la valeur de la soumission.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par l'arrondissement à cet effet.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS:

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 14 heures le mercredi 8 juin 2005, à la salle du conseil du bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 24^e jour du mois de mai 2005.

M^{re} Joanne Skelling, avocate Secrétaire d'arrondissement substitut

LE GROUPE Boudreau Richard 33, rue Saint-Jacques 5^e étage Montréal (Québec) H2Y 1K9 Tél.: (514) 849-2100 Téléc.: (514) 849-9292 courriel: info@gbri.ca

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de:

A.C. FRICION INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 199, Des Alouettes, dans la ville de St-Alphonse de Granby et dans la province de Québec, J2G 8C7.

AVIS est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 11^{er} jour de mai 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1^{er} jour de juin 2005 à 11 h 00, à l'Hôtel Le Castel, situé au 901, rue Principale, salon 8, sous-sol, Granby (Québec).

LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic

Avis public

Montréal

ORDONNANCE

AVIS est donné que le comité exécutif, à sa séance du 11 mai 2005, a adopté l'ordonnance suivante en vertu du Règlement sur les tarifs (exercice financier 2005 (04-165):

Ordonnance relative à l'accès gratuit aux muséums nature pour les prestataires de l'assistance-emploi (02) (art. 34)

L'accès au Biodôme, à l'Insectarium, au Jardin botanique et au Planétarium est gratuit, du 20 mai au 11 décembre 2005, pour les prestataires de l'assistance-emploi accompagnés d'au moins un enfant à charge, à raison d'une visite par prestataire durant cette période.

Cette ordonnance entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 24 mai 2005

La greffière, M^{re} Jacqueline Leduc

Appels d'offres

Société immobilière du Québec

Avis important

Les appels d'offres de construction, de services professionnels, de services auxiliaires et d'approvisionnement de la Société immobilière du Québec (SIQ) sont maintenant diffusés exclusivement par l'intermédiaire du Système électronique d'appels d'offres (SEAO) au www.siq.qc.ca.

Pour information: 1 866 669-7326

Les entrepreneurs ou fournisseurs doivent s'y référer pour l'achat des documents d'appels d'offres. Ceux-ci sont également disponibles, par région et pour consultation seulement, aux bureaux de la SIQ et aux associations régionales de la construction (projets de construction).

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet www.siq.qc.ca

Avis public

Montréal

AVIS est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil municipal aura lieu:

DATE: Le lundi 30 mai 2005 19 h

LIEU:

Hôtel de ville Salle du conseil 275, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars)

Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes désirant poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin).

Montréal, le 24 mai 2005

La greffière, M^{re} Jacqueline Leduc

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie: Travaux (entrepreneur ayant une licence catégorie 4072 — en ponts et voies superposées)

Appel d'offres: 9125

Descriptif: Travaux de réfection du passage inférieur du Parc/CP/entre Beaubien et Beaumont

Date d'ouverture: 13 juin 2005

Dépôt de garantie:

cautionnement de 300 000 \$

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 24 mai 2005 au Service des infrastructures, transport et environnement, Division ponts et tunnels situé au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 2.124, Montréal (Québec) H2Y 1A6 de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16h 30, contre un paiement de 150 \$, non remboursable.

Renseignements: Paul Laberge, ing. Tel (514) 872-3322

Vente du cahier des charges:

Téléphone: (514) 872-3282

Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 24 mai 2005

LA GREFFIÈRE DE LA VILLE M^{re} Jacqueline Leduc

CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

L'éthique élastique

J'ai compris que ça atteignait un niveau jamais vu en consultant le site Internet du réseau de télévision PBS. On y trouve une section complète intitulée «la crédibilité en question». Les internautes sont invités à sélectionner un scénario et à expliquer comment ils réagiraient s'ils étaient dans le merveilleux monde des médias.

Les scénarios mettent en scène, par exemple, l'utilisation de sources anonymes, les conflits d'intérêts, l'importance de la prise de notes, la question du plagiat et de l'attribution des citations, ou encore le fait de recevoir des cadeaux.

Peut-être que des petits malins planchent déjà sur la mise en marché d'un nouveau jeu, une sorte de Monopoly Média (article plagié: allez en prison; cadeau reçu sans que personne ne s'en soit aperçu: passez go).

PBS va encore plus loin en testant avec des spécialistes invités, dans un forum de discussion, certains sujets délicats. Par exemple, les journalistes devraient-ils s'en tenir aux reportages et laisser les commentaires aux experts et aux analystes? Et comment savoir si des rédacteurs sont également payés comme consultants?

La crise de crédibilité de la presse est encore plus profonde aux États-Unis qu'on ne le croit, comme en témoigne ce site Internet.

Éditeurs, chercheurs universitaires, chroniqueurs des médias ne cessent depuis plusieurs mois de compiler les données les plus variées sur la baisse de tirage des journaux, sur le déplacement des jeunes lecteurs vers Internet, sur la montée en force des blogues, sur l'effet des chaînes d'information continue. Mais PBS introduit son dossier avec un autre argument: la confiance du public envers les médias a été ébranlée par plusieurs scandales récents et par un «manque de jugement journalistique», rappelle la chaîne.

On se retrouve donc non seulement avec une baisse d'audience des médias traditionnels, mais également avec une remise en question profonde de leur travail professionnel. Dans une déclaration récente, le président d'ABC News, David Westin, expliquait que le déclin des organisations médiatiques traditionnelles n'est pas seulement causé par la baisse des ventes des journaux, mais aussi par la qualité du produit en soi, qui ne correspond plus, selon lui, aux «traditions d'excellence journalistique».

Pour répondre à cette méfiance généralisée les grands médias adoptent différentes stratégies. Le *USA Today* se réjouissait la semaine dernière d'avoir réduit de 75 % depuis un an l'utilisation des sources anonymes dans ses pages.

Le *New York Times*, lui, a créé un comité qui vient de rendre ses conclusions pour retrouver la confiance des lecteurs. Ce comité interne suggère, entre autres, que le journal limite l'utilisation de sources anonymes, que les éditeurs publient régulièrement des textes pour expliquer leur démarche, et que le site Internet du journal rende public le matériel ayant servi à certains reportages, dont les transcriptions d'entrevues.

Ce mouvement de transparence n'est pas encore aussi présent au Québec (où on n'a pas connu de grands scandales éthiques comme ce fut le cas depuis deux ans aux États-Unis), mais c'est une préoccupation qui se fait jour quand même. Je signale en passant que *Le Devoir* s'apprête, dans les prochains jours, à publier dans ses pages sa «Politique d'information», un exercice inédit dans nos pages.

Chez nos amis américains, le débat éthique vient de prendre une autre tournure, avec l'affaire *Newsweek*. Rappelons que le magazine publiait le 9 mai une petite information faisant état de la profanation d'exemplaires du *Coran* par des militaires dans la prison de Guantanamo à Cuba. Comme on le sait, la nouvelle a suscité une onde de choc dans certains pays et a même entraîné de violentes manifestations anti-américaines.

L'affaire a servi de prétexte à la Maison Blanche pour mener une attaque inédite contre la presse américaine. Non seulement l'administration Bush a exigé que le magazine se rétracte, mais elle a exigé qu'il publie des articles pour montrer comment les militaires américains sont respectueux du *Coran*. On croit rêver, venant de la part d'une administration qui est partie en guerre contre l'Irak sur la foi d'informations vagues et non confirmées concernant de supposées armes de destruction massive.

Il semble que *Newsweek* ait écrit son texte sur la base d'un seul informateur confidentiel, qui a par la suite reculé. L'erreur du magazine a donc été de se fier à une seule source. Mais une fois l'erreur confessée, est-ce la faute de *Newsweek* si dans certains pays les sentiments anti-américains atteignent un niveau d'agressivité sans précédent? L'éditeur du magazine *Slate* écrivait ces derniers jours que l'attitude de la Maison-Blanche n'est pas seulement hypocrite: c'est aussi de la «mauvaise foi» et une «absence de compréhension» du rôle que doit jouer une presse libre et indépendante. *Slate* rappelait d'ailleurs que plusieurs exactions commises par des militaires américains en Afghanistan, à la prison d'Abou Ghraïb et à Guantanamo étaient déjà documentées sans que la Maison-Blanche s'en soit particulièrement émue.

Alors pourquoi cette fois-ci s'en prendre à *Newsweek*? Probablement parce le gouvernement Bush sent bien, justement, la fragilité grandissante des grandes institutions médiatiques traditionnelles et la crise de confiance qu'elles traversent. Autrement dit, l'administration Bush sent l'odeur du sang. Ce qui est inquiétant, bien sûr, puisque, dans un contexte aussi trouble, les médias sont vraiment condamnés à être irréprochables, ce qui est loin d'être évident ces temps-ci.

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE

La grand-messe de l'industrie du jeu vidéo

Réunis à Los Angeles, les grands joueurs de l'industrie ouvrent un nouveau chapitre

Le *Devoir* accueille aujourd'hui dans cette page Bruno Guglielminetti, nouveau chroniqueur en nouvelles technologies. Travaillant pour Radio-Canada depuis 18 ans, M. Guglielminetti partage son temps entre la réalisation d'émissions de radio et des tâches reliées aux technologies numériques. Il est aussi l'auteur de deux livres sur l'utilisation du Web, *Les 1000 meilleurs sites en français de la planète* et *L'Agenda de l'internaute*.



Bruno Guglielminetti

L'industrie du jeu vidéo est en pleine santé et prête plus que jamais à aller conquérir de nouveaux adeptes. C'est probablement de cette façon que l'on pourrait le mieux résumer la grande rencontre de l'industrie du jeu vidéo qui vient de se terminer à Los Angeles. Il y a bien quatre ans, alors que Microsoft entraînait tête première dans l'univers du jeu vidéo, que l'on n'avait vu autant d'intérêt à suivre, sur place ou par Internet, les moindres présentations des grands et petits joueurs de l'industrie pour découvrir le futur des jeux vidéo.

Car elle a beau avoir plus de 33 ans cette industrie, elle ne fait pas son âge. Peu de gens s'en souviennent, mais c'est en 1972 que l'on a vu l'apparition du premier jeu vidéo. C'était l'arrivée du *Pong* dans les arcades, avant d'envahir les chaumières en 1975. Depuis cette époque où de petites raquettes de tennis s'échangeaient un petit point noir de chaque côté de l'écran du téléviseur, bien des octets ont passé. Aujourd'hui, on parle d'une industrie qui génère des revenus de plus de 10 milliards de dollars par année.

Des consoles toujours plus puissantes

Cette édition 2005 du E3 à Los Angeles, on peut dire qu'elle représente un renouveau pour cette industrie. C'est un nouveau chapitre qui s'inscrit sous la promesse de nouvelles consoles plus puissantes, ces Xbox 360 de Microsoft, PlayStation 3 de Sony et Revolution de Nintendo vont permettre aux développeurs de se défouler en créativité. Et surtout, ces consoles vont permettre aux développeurs de ne plus se préoccuper des contraintes de puissance de processeur comme c'était le cas ces dernières années. Certains diront même que les nouvelles consoles de salon permettront enfin un rapprochement entre la qualité visuelle du jeu vidéo et celle du cinéma. Une façon de plus de simuler l'imagination du joueur, pour lui permettre une plus grande immersion dans un monde virtuel.

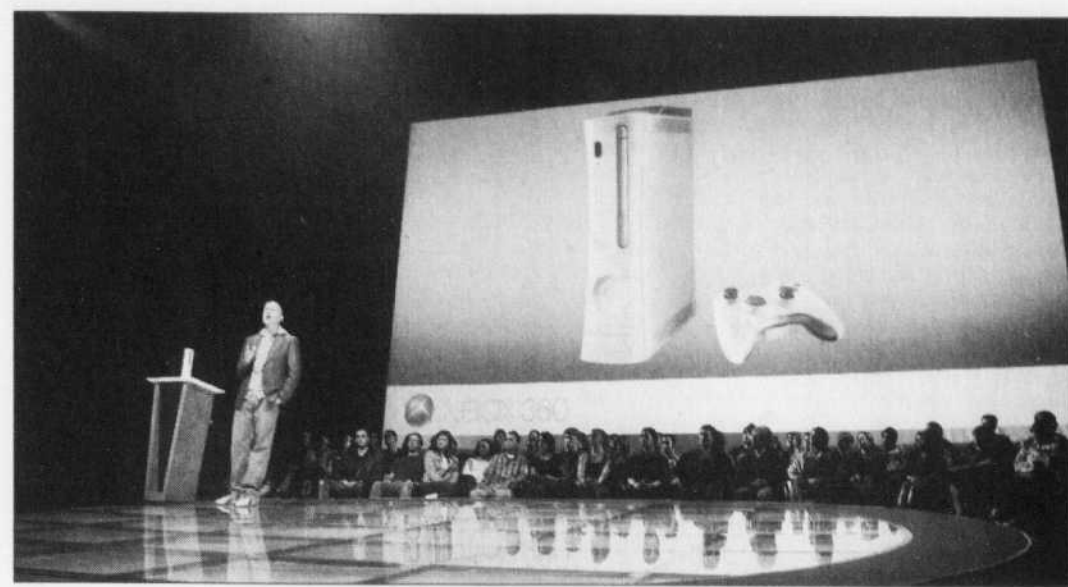
Mais cette abondance de super-puissance ne fait pas l'affaire de tous les studios et éditeurs de jeux. Car ces nouvelles consoles vont demander des jeux très performants, qui vont coûter cher à produire et le marché ira aux grands studios. Alors que les petits éditeurs ne pourront plus suivre, car ils n'auront pas les millions de dollars à investir dans la production de jeu à la Hollywood avec des effets spéciaux de grande qualité HD et avec son ambiophonique.

Les grandes adaptations

Si l'édition 2004 avait été marquée par un nombre impressionnant de suites de jeu, le plancher de cette édition 2005 du E3 en comptait peu. La plupart des visiteurs cherchaient à voir les nouveautés, comme les premières images du jeu *King Kong*. Même le réalisateur Steven Spielberg a été aperçu parmi les badauds au stand de l'éditeur Ubisoft pour avoir droit à un avant-goût de la méga-production. C'était également le temps de faire miroiter l'adaptation en jeu vidéo de la série américaine *24 heures chrono* ou encore, de la trilogie du *Parrain* avec les voix originales, dont celle de Marlon Brando qui a refait l'enregistrement de la voix de son personnage quelques semaines avant de mourir.

Et puis, cette grand-messe du jeu vidéo, c'est également l'occasion de voir que le secteur du jeu portatif prend sa place sur l'échiquier de l'industrie. Dans la dernière année, on a beaucoup parlé de l'avancée faite dans le domaine du jeu sur téléphone cellulaire, et les diverses annonces faites la semaine dernière illustrent bien le sérieux de ce débouché. Nokia, par exemple, a confirmé que ses nouveaux modèles haut de gamme seraient dorénavant compatibles avec les jeux vidéo produits pour sa console de jeu N-Gage.

De son côté, l'éditeur Internet Yahoo a décidé de créer une passerelle entre les joueurs sur Internet et les joueurs sur téléphones cellulaires. Bientôt, il sera possible pour les gens qui utilisent sa section de jeu en ligne de se mesurer à des gens qui utilisent le service de jeu de Yahoo pour téléphone cellulaire.



J. Allard, le patron du projet Xbox 360 chez Microsoft, lançait la semaine dernière à Los Angeles la nouvelle console de jeu.

Concrètement, un internaute branché à la section Yahoo Games pourra jouer au poker virtuel contre un joueur qui sera branché à la même partie grâce à son téléphone cellulaire.

La publicité trouve sa place

Malheureusement pour les joueurs, c'est également cette année que les annonceurs semblent avoir découvert l'importance du jeu vidéo. S'ils perdent de plus en plus de téléspectateurs traditionnels, cette fois, ils viennent d'en trouver quelques millions devant leur console et leur ordinateur. Résultat, la publicité dans les jeux vidéo devrait bientôt faire partie des plans de communication de plusieurs grandes entreprises. D'ailleurs, c'est déjà le cas dans certains jeux, pensons aux *Sims* qui visitent un McDonald ou encore, à un jeu de planche à roulettes où l'un des personnages passe tout près d'un McDonald.

En matière de publicité, tout reste à faire dans le monde du jeu. C'est l'entreprise Double Fusion qui annonçait la semaine dernière un nouveau système de placement publicitaire qui permettrait de gérer un espace publicitaire dans un jeu. Par exemple, un personnage pourrait ramasser une canette de boisson gazeuse en après-midi et au même endroit, y trouver une canette de bière le soir.

La présence du Québec

Pour une seconde année consécutive, Téléfilm Canada a mandaté l'Alliance numérique pour organiser la présence québécoise et canadienne à l'événement. Une trentaine d'entreprises canadiennes étaient présentes sous l'enceinte du Pavillon du Canada.

Pour l'Alliance numérique, c'est l'occasion de faire la promotion des entreprises québécoises — on en comptait une dizaine — mais également de tisser des liens avec des partenaires potentiels qui pourraient bien trouver leur compte parmi les joueurs québécois. Que ce soit un studio de création comme Sarbakan ou le studio québécois d'un géant comme Ubisoft ou Electronic Arts.

Selon Olivier Jasmin, coordonnateur au développement des affaires à l'Alliance numérique, l'édition 2005 du E3 aura été une bonne année pour la délégation québécoise. Parallèlement aux rencontres exploratoires, il y aurait eu plusieurs lettres d'intentions et de contrats fermes qui auraient été signés. Et Jasmin ajoute qu'il n'est plus rare maintenant d'entendre les étrangers décrire Montréal comme étant le nouveau Hollywood de jeu vidéo.

Pour conclure sur le thème de la présence du Québec dans l'industrie du jeu vidéo, il faut aussi ajouter que, parmi les trois consoles qui seront en lice pour décrocher le cœur des joueurs en 2006, l'une comporte des composantes fabriquées chez nous. Le fabricant IBM me confirmerait récemment que les processeurs PowerPC, qui se trouvent au centre de la nouvelle Xbox 360, sont fabriqués à l'usine de Bromont.

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

La guerre des trois consoles

Lorsqu'on parle de l'édition 2005 de la conférence E3, il est difficile de passer sous silence le véritable coup de sifflet que viennent de lancer les trois géants de la console. Que ce soit Microsoft avec sa Xbox 360, Sony et sa PS3 ou Nintendo avec sa Revolution. Bien que Microsoft ait cherché à voler la vedette quelques jours avant le début de l'événement, c'est véritablement la nouvelle PS3 de Sony qui semble avoir fait tourner les têtes durant la dernière semaine.

Une PS3 qui sera en vente au printemps 2006, soit six mois après la Xbox 360 de Microsoft. Si en général elle peut faire la même chose que la console de Microsoft, c'est vraiment sous le capot que la PS3 aura de quoi décoiffer la concurrence. Chez Sony, on dit que la console sera 35 fois plus puissante que la PS2.

De plus, contrairement à Xbox 360 de Microsoft, la PS3 va permettre aux joueurs d'utiliser leurs jeux achetés pour la PS1 et PS2. Ce qui n'est pas le cas avec la console de Microsoft. Le fabricant de Redmond a plutôt fait savoir que seulement certains jeux seront compatibles avec la nouvelle version de la Xbox.

Sony promet également de mettre au cœur de sa console PS3, un lecteur DVD Blu-Ray. Un nouveau format de DVD proposé par Sony qui présente l'avantage de disposer d'une plus grande capacité de stockage que le format classique de DVD.

Chez Nintendo, on a présenté deux consoles, d'abord celle de salon qui viendra remplacer la GameCube, l'an prochain. La nouvelle console baptisée Revolution aura l'épaisseur d'environ trois boîtiers de disques DVD, elle sera livrée avec une manette sans fil, deux ports USB et la technologie Wi-Fi. D'ailleurs, au passage, il faut souligner que les trois fabricants offriront des consoles avec des manettes sans fil.

Le fabricant japonais Nintendo a aussi profité de la conférence E3 pour présenter sa console portative Game Boy Micro. Pendant que Microsoft et Sony vont tenter de gagner la première position dans le

marché de la nouvelle console de salon, Nintendo lui va travailler à conserver ses 94 % de part de marché dans le domaine des consoles de jeux portables. Le Game Boy Micro, qui a la taille d'un téléphone cellulaire, permettra de jouer à tous les jeux qui sont présentement disponibles pour la console Game Boy Advance SP. Sa sortie est prévue à l'automne.

Aller chercher un nouveau public

Pour un vieux routier du jeu vidéo comme Denis Talbot, animateur de l'émission *M.Net* à Musique Plus, «malgré toutes ces belles présentations faites à Los Angeles la semaine dernière, le cœur de ces consoles est pour le moment uniquement sur papier. Et il faudra patienter encore un moment pour voir si la console de Sony sera aussi puissante que ce qui a été annoncé». Mais le défi selon lui, «c'est d'aller séduire le marché des non-joueurs, ceux qui ne sont pas enclins à acheter une console». Et c'est d'ailleurs J. Allard, le patron du projet Xbox 360 chez Microsoft, qui disait la semaine dernière qu'il chercherait à atteindre plus d'un milliard de personnes sur cette planète avec sa nouvelle console.

Et le prix ?

Il ne reste plus qu'à patienter pour connaître les prix de ces consoles, car aucun des trois grands joueurs n'a encore osé se prononcer sur le prix à payer pour autant de puissance dans son salon. Il faut également surveiller l'offre de jeu en ligne qui viendra avec chacune des consoles. Tout comme aujourd'hui il est presque impensable de ne pas relier un ordinateur personnel à Internet, la nouvelle génération de console aura besoin d'un lien vers Internet. Microsoft a déjà annoncé qu'il offrirait «par défaut» un accès de base à son réseau de jeu en ligne Xbox Live, mais qu'en est-il des deux autres protagonistes? Une histoire à suivre!

B. G.

EN BREF

Penser les médias autrement

Vendredi dernier, la maison d'édition Cumulus Press a lancé à Montréal un ouvrage d'Andrea Langlois et Frédéric Dubois, *Autonomous Media*, en anglais, qui trace un portrait du mouvement actuel des médias autonomes. Pamphlets, journaux alternatifs, radios pirates, sites Web, ces médias s'inscrivent dans un mouvement de contestation des institutions dominantes, contre la convergence des grands empires médiatiques, et privi-

légient l'accès aux voix alternatives et la prise en charge du contenu par les auditoires. — *Le Devoir*

Jeanloup Sieff pour RSF

Pour son 20^e anniversaire, Reporters sans frontières se paye un album marquant: *Jeanloup Sieff, Pour la liberté de presse*. L'organisme, qui défend inlassablement la liberté de presse dans le monde, publie une ou deux fois par année des albums de photographes célèbres pour augmenter son finance-

ment, et ce printemps il fait appel à Jeanloup Sieff, célèbre photographe d'abord de mode, puis qui a dépassé la photo de mode pour explorer un univers très personnel. En préface de l'album, l'écrivain Michel Tournier le voit comme un descendant d'Edgar Degas. Dans cet album noir et blanc, les photos de nus côtoient les paysages dévastés, les chambres d'hôtel vides, les enfants, la route de Guernantes à la recherche de Proust... et même quelques stars dans leur belle jeunesse, comme Deneuve, Sagan, Chabrol, Charlotte Rampling, Gainsbourg et Birkin. — *Le Devoir*



CULTURE

OPÉRA

Le FIMAV gagne son pari

DAVID CANTIN

En partie à cause de la baisse d'achalandage inquiétante de l'an dernier, le Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) avait beaucoup à craindre pour sa 22^e édition qui se terminait hier avec une affiche nettement plus rock et ambitieuse. Est-ce que Michel Lévesque a pris la bonne décision en ramenant au programme des figures notoires tels Thurston Moore, Anthony Braxton ou encore William Parker? Par ailleurs, est-ce qu'il ne voyait pas trop grand avec un nombre record d'environ 180 musiciens de passage en cinq jours? En plus d'une hausse au guichet, on peut dire que l'éclectisme a cette fois joué en faveur de l'événement.

Après un long week-end où l'expérimentation et le défrichage sonore étaient de mise, le FIMAV sort bel et bien gagnant en 2005. Il y avait bien sûr beaucoup à voir, mais la qualité des musiques était aussi au rendez-vous. Dans la seule journée de vendredi, on passait de la retenue exemplaire de l'ensemble Mecha Fixes Clock de Michel F. Côté aux combinaisons inventives du duo Philip Jeck et Janek Schaefer aux tables tournantes. En l'espace d'une heure, Mecha Fixes Clock dévoile une musique texturale qui transporte dans un ailleurs aussi abstrait que sensoriel. Dans un tout autre contexte, la rencontre entre le saxophoniste Anthony Braxton et le guitariste Fred Frith s'adressait peut-être davantage aux puristes du FIMAV qui sont venus en grand nombre applaudir ces virtuoses cabotins au Laurier. Plus tard vendredi, au Colisée des Bois-Francis, la quasi-mythique formation tchèque Plastic People of the Universe a toutefois déçu avec son rock passéiste et nostalgique. Il faut par contre spécifier que l'Agon Orchestra manquait à l'appel. Heureusement, la harpiste Zeena Parkins terminait avec goût cette soirée grâce à un jeu d'une finesse remarquable en duo électro-acoustique avec Ikue Mori.

Le lendemain, c'était au tour de Thurston Moore de venir défendre ses choix audacieux. A une heure au cinéma Laurier, le public a d'abord eu droit à une étonnante séance d'improvisation en compagnie des manipulateurs de tourne-disque bien connus Martin Tétreault et Kid Koala. Même si la fusion de ce tandem semblait étrange d'emblée, le résultat a su convaincre les nombreux spectateurs venus assister à cette première. Un réel plaisir émanait de cette rencontre qui compte parmi les belles surprises du FIMAV. On ne peut malheureusement pas en dire autant du rock primaire d'Hair Police et de l'électronique dévastatrice de Wolf Eyes (avec le fan Anthony Braxton à titre d'invité surprise) qui ne semblaient pas du tout à l'aise dans un tel contexte. Même John Olson (membre à l'humour cinglant du trio d'Ann Arbor) n'en croyait pas ses yeux. Quelques heures plus tard, le No-Neck Blues Band a toutefois pris la situation en main grâce à un spectacle aux allures de rituel primitif. Avec comme matière son folk instrumental très hypnotique et subtil, le groupe new-yorkais s'est engagé sans la moindre réticence dans une fabuleuse et magistrale improvisation collective. On est évidemment bien loin de la masse sonore, plutôt unidimensionnelle, que le Dream Aktion Unit de Thurston Moore cherchait à faire lever sans trop de succès. Pendant plus d'une heure, le public a eu droit à une véritable séance de défoulement musical. Nettement supérieur, le jeune quatuor Double Leopards a aussi éclipsé le duo électronique Dead Machines avec ses bourdonnements inhabituels qui coulaient de source. Accroupis au sol, les deux couples ont su inventer un psychédéisme dérangeant bien à eux.

Dimanche, on est vite revenu au jazz contemporain avec trois ensembles aux approches fort différentes. Tout d'abord, l'Anthony Braxton Sextet cherchait à faire le pont entre l'académisme et un jazz plutôt cérébral. On a préféré de loin la fougue irrésistible de l'incendiaire Peter Brötzmann Chicago Tentet. En plus d'avoir droit à une formation à géométrie variable, le saxophoniste de 64 ans est arrivé au FIMAV en grande forme. En rappel, son duo avec Joe McPhee donnait dans l'introspection la plus formidable. Comment ensuite peut-on vraiment apprécier le William Parker & The Little Huey Creative Music Orchestra qui semblait un peu trop sage dans le contexte du FIMAV? Au moment d'envoyer ce bilan d'une 22^e édition plutôt convaincante, il restait encore à savoir si les Boredoms allaient être en mesure de faire lever la foule pour une fin à couper le souffle comme on en découvre parfois au FIMAV.

CARMEN

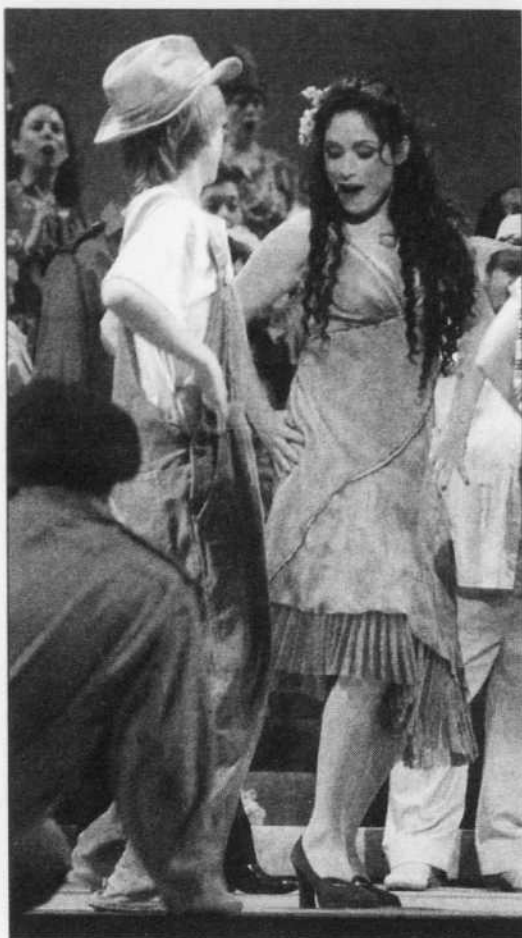
Bizet, opéra en 4 actes, livret de Meilhac et Halévy d'après Mérimée. Rinat Shaham (Carmen), Gordon Gietz (Don José), Richard Bernstein (Escamillo), Frédérique Vézina (Micaëla), Nicola Testé (Zuniga), Sébastien Ouellet (Moraless), Karin Côté (Frasquita), Michèle Losier (Mercédès), Etienne Dupuis (Le Dacaire), Pascal Charbonneau (Le Remendado), Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Chœur de l'Opéra de Montréal, Ballet Flamenco Arte de España, dir. Bernard Labadie. Mise en scène: Mark Lamos. Décors: Michael Yeargan. Costumes: François St-Aubin. Éclairages: Robert Wierzel. Salle Wilfrid-Pelletier, le 21 mai 2005. Reprises les 26, 28, 30 mai, 1^{re} et 6 juin à 20h. Le 4 juin à 14h, diffusé en direct sur Espace Musique.

CHRISTOPHE HUSS

Cette *Carmen* est un spectacle important pour l'Opéra de Montréal (OdM), qui compte engranger des revenus dans les prochaines années par la location de sa production à d'autres maisons d'opéra en Amérique du Nord. C'est aussi un opéra qui, le 6 juin, rapprochera l'OdM d'un plus large public, par la retransmission de la dernière représentation sur écran géant sur l'esplanade de la Place des Arts, une première en la matière à Montréal.

Le spectacle monté par Mark Lamos et Bernard Labadie est à même de satisfaire le public et les directeurs d'opéras du continent. La transposition géographique et temporelle (l'Amérique du Sud au milieu du XX^e siècle), peu signifiante, fonctionne bien, même si on peut s'amuser des chemises rouges des militaires qui font ressembler ceux-ci davantage à des compagnons de Che Guevara qu'à des soldats! Parmi les coquetteries inutiles, il y a aussi le juke-box de la taverne de Lillas Pastia et quelques hiatus mineurs par rapport au livret. Mais les bonnes idées dominent dans la scénographie. Il en va ainsi des belles images à la fin des actes I et III — Don José projeté sur le grillage (son emprisonnement) et Carmen ramassant une carte fatale —, comme du rideau déchiré qui s'ouvre sur le drame.

Les détails sont souvent soignés. Par exemple, les costumes de *Carmen* symbolisent bien son évolution: le vert de la cigarière; le rouge de la femme amoureuse; le noir de la femme qui découvre qu'elle va mourir; le blanc de celle qui mourra droite, sans s'être reniée («*Carmen jamais n'a menti*). Je dois également avouer mon admiration pour le décor du



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Rinat Shaham, dans le rôle de Carmen

4^e acte, une arène vue en coupe, avec ses gradins remplis et, en dessous, leur aire d'accès où Don José barre le chemin à Carmen et commet son crime.

Parmi les choix sans risques, il y a aussi celui de la version d'Ernest Guiraud, qui supprima, pour la première représentation de Carmen hors de France (Vienne, 1875) les dialogues parlés. Opter aujourd'hui pour la solution Guiraud dans une contrée francophone est un peu surprenant, mais cela facilitera assurément l'exportation. La question de l'utilisation

Le MoMA et l'Ermitage en expansion

BERNARD LAMARCHE

Au moment où le Musée d'art contemporain de Montréal et le Musée national des beaux-arts du Québec veulent agrandir leurs installations, deux autres musées du monde, autrement plus riches, se sentent à l'étroit. L'Ermitage, à Saint-Petersbourg, et le MoMA de New York, qui vient pourtant de rouvrir en version augmentée, songent à prendre de l'expansion.

Cette semaine, le Musée d'art moderne de New York (MoMA) a annoncé qu'il avait acheté les terrains adjacents à ses actuelles installations, avec un œil sur une éventuelle expansion. Pendant la construction du nouveau MoMA, ouvert en novembre dernier, les terrains à l'ouest du musée sont devenus disponibles. Le musée a acheté les terrains à l'ouest entre les 53^e et 54^e rues et la 6^e avenue, à l'exception du petit Folk Art Museum, qui lui est adjacent. Le musée n'a pas précisé combien il avait dépensé pour ce lopin de terre.

La majeure partie de ces terrains est déjà disponible pour expansion. Le musée prévoit donc y construire une extension, mais les autorités du musée ont précisé que l'espace aérien dépassait largement les besoins de l'institution. Ainsi, les étages inférieurs du futur bâtiment consisteraient en salles d'exposition, alors que les étages au-dessus seraient consacrés à des usages commerciaux.

La dernière et spectaculaire expansion du musée, orchestrée par l'archi-

tecte Yoshio Taniguchi, a déjà prévu ce prochain gonflement. Ce dernier a dessiné les galeries ouest et la structure des ascenseurs de cette aile en fonction de plans futurs.

Depuis que le musée a rouvert en novembre, il a attiré 1,2 million de visiteurs. La direction du musée ne pense pas mettre en branle son nouveau projet d'expansion avant une décennie.

L'Ermitage aussi

Le Musée de l'Ermitage caresse également un projet d'agrandissement. Le musée, l'un des quatre piliers de la muséologie européenne avec le Prado, le Louvre et le British Museum, a dévoilé des plans pour le développement d'une nouvelle aile, à l'est de ses installations actuelles. Le projet est évalué à plusieurs millions de dollars.

Selon le *Saint-Petersbourg Times*, le projet devrait atteindre 155 millions de dollars américains. L'Ermitage s'étendra vers l'est, dans l'édifice de l'État-Major Général, un bâtiment néo-classique qui autrefois abritait les ministères impériaux des Affaires étrangères et des Finances. La première étape de la transformation coûtera 18 millions et la somme proviendra d'un prêt de la Banque Mondiale. Une autre tranche de huit millions sera fournie par l'État, alors que d'autres sommes proviendront de la Fondation

Ermitage-Guggenheim. Une campagne de financement privé sera lancée dans le courant de l'année.

La surface de l'édifice de l'État-Major Général est évaluée à plus de 38 000 mètres carrés, dont 80 % serait consacrée aux expositions. Il a été remis à l'Ermitage en 1985, avant la tombée du communisme. Ces nouveaux espaces

vont permettre la présentation des collections des XIX^e et XX^e siècle. Cet ajout permettra de corriger une lacune de l'Ermitage en lui permettant de placer à la vue des visiteurs les œuvres du XX^e siècle occidental. L'art du XXI^e siècle sera ajouté à cette vitrine, en provenance notamment du Musée Guggenheim, à New York. Les deux institutions ont forgé une alliance en 2000.

La firme locale d'architectes Studio 44 sera est chargée de redessiner les espaces, supervisée par Rem Koolhaas, un architecte hollandais associé à l'avant-garde. En outre, les architectes entendent créer une vaste enfilade de pièces en recouvrant les cinq cours de l'édifice. Le rez-de-chaussée sera réservé à des espaces commerciaux, avec des magasins et des cafés. Fait à noter, les dix entrées de l'édifice seront rouvertes, ce qui aura comme effet d'ouvrir l'édifice sur la ville.

Le Devoir

EN BREF

Tangente réduit sa programmation

Le producteur et diffuseur Tangente réduit de 32 à 17 le nombre de spectacles qu'il présentera l'an prochain. Toutes les productions de l'étranger sont annulées et seuls les artistes québécois et canadiens déjà sous contrat pour la saison 2005-2006 seront présentés par l'organisme de la rue Cherrier, à Montréal. La direction a officiellement expliqué cette compression par le risque d'épuisement professionnel des employés de la production et de l'administration. «*Il est certain que ce fut une décision difficile à prendre*, a souligné Patricia Elgressy, présidente du conseil d'administration, dans une entrevue publiée ce week-end. *Mais après 25 ans, il faut prendre du recul et se doter des outils qui vont permettre aux employés de mieux faire leur travail sans être toujours à la course.*» — *Le Devoir*

Jorane de retour

Paris — La chanteuse violoncelliste Jorane est rentrée au Québec en fin de semaine après un productif séjour en France, marqué par la sortie d'un nouvel album. Enregistré en public au début de l'année au Cabaret La Tulipe à Montréal, *Jorane Live* contient 16 titres, dont *Vent Fou*, *Film III*, *Irish*, et *Stay*. Les Québécois devront attendre l'automne prochain avant de le découvrir. La sortie de ce disque a été le prétexte à une nouvelle tournée, qui l'a notamment conduite à Nancy, à Bruxelles, puis à Paris. — *PC*

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes... / V. Cloutier	Justice	Beautés désespérées	Bons baisers de France / Gregory Charles	Le Téléjournal/Le Point	Des klavis et des hommes / France Castel					
TVA	Le 18 heures	Sucré-salé	Clin d'œil	Par-dessus le marché	Histoires Km/h de filles	Spécial Herby - Cannes	Le TVA	Sucré-salé (22:32)	Devine qui vient ce soir (23:04)	Pub (23:49)			
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Méchant Contraste!	National Geographic / L'Archipel des vampires	24 heures chrono	Gr. Documentaires / Poissons	Méchant Contraste!	La Période de questions	Pub			
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Mario Jean	C'est mon show	Pouce vert et tête en...	Cinéma / PANNE FATALE (5) avec Kurt Russell, J.T. Walsh		Le Téléjournal/Le Point	...Gomery / Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI			
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Terrorismes	Le Téléjournal/Le Point	...chanson française (20:45)	SO.D.A. / Le Journal	Europe et maintenant	Ombre et...			
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	On ne peut pas plaire	à tout le monde	Mystérieuse planète	Vidéo Patrouille	...d'un été	Décore...	Célébres et... coupables?	Cinéma			
D	Show Rire Super Écran		Cinéma / PASSION VIOLEE (5) avec Lori Loughlin	...toute confiance	Décompte / VJ Rebecca	TopRock...	...char	Babu à bord	...de souffie	Oui, je...	Greg...		
VIE	Miracles...	...peau	...le	M. Net	Muséographie	Génération 80: 1983	Studio 2	Grenade	Smack...	...le monde	Musicographie	d.	
MR	Top5...	Top5...	Choix.com	Anormal	...le trouble	Simpson / Futurama	Simpson	Les Griffin	South Park / Delta State	Simpson	Futurama	Simpson	
VRAX TV	vidangeal	As...	Atomic...	Les Tofou	Sports 30	Sports 30	HISTORIA	Tournaient de l'Histoire	...musique	Moi et...			
ARTV	Series +	Amy	Ed	Nerdz	La Patente	Caphar.	Quartier...	Prenez le volant	Panorama	Coronation Street	Access H.	eTalk Daily	Train 48
CANAL Z	Pottergeist	Entre l'arbre et l'école	Casse-cou	...à moto	Tékitoil	Voit	Canada Now	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider
C. SAVOIR	Entre l'arbre et l'école	Casse-cou	...à moto	Tékitoil	Voit	Canada Now	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider
EVASION	Casse-cou	...à moto	Tékitoil	Voit	Canada Now	News	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider
TFO	Tékitoil	Voit	Canada Now	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale
CBC	Canada Now	News	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale
CBC (mont.)	News	News	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale
GBI	News	News	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale
TVO	Backyard...	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale	The Contender - Finale	American Idol	House	The Seinfeld Story	The Future is Wild
ABC	Simpsons	ABC News	CBS News	E.T.	NCIS Finale	The Contender - Finale	American Idol	House	The Seinfeld Story	The Future is Wild	King... Hill	Nightline	Pub
CBS	News	News	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale
NBC	News	News	News	News	News	...National	Twins	Wild	The Insider	Millionaire	CBS News	E.T.	NCIS Finale
FOX	Malcolm...	That '70s...	BBC News	Outdoor...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Street Legal	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News
PBS (33)	The NewsHour	BBC News	Business...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Street Legal	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News
PBS (57)	BBC News	Business...	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Street Legal	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
CTV (Coor.)	News	City Confidential	Videos	Opera Easy	Ultimate: Extreme	Disasters...	Manhunt	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
A&E	City Confidential	Videos	Opera Easy	Ultimate: Extreme	Disasters...	Manhunt	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
BRVVO	Videos	Opera Easy	Ultimate: Extreme	Disasters...	Manhunt	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
DISCOVERY	Ultimate: Extreme	Disasters...	Manhunt	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
HISTORY	Disasters...	Manhunt	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
SHOWCASE	Doc	Clean Sweep	Opening...	House...	Sportscent.	I'd do Anything	Match.	Flat!	Dragon Ball / Inu Yasha	Mystery...	Funpak	Guinevere	Fries with...
LEARNING	Clean Sweep	Opening...	House...	Sportscent.	I'd do Anything	Match.	Flat!	Dragon Ball / Inu Yasha	Mystery...	Funpak	Guinevere	Fries with...	Ready...
LIFE	Opening...	House...	Sportscent.	I'd do Anything	Match.	Flat!	Dragon Ball / Inu Yasha	Mystery...	Funpak	Guinevere	Fries with...	Ready...	My Family
TSN	Off the...	House...	Sportscent.	I'd do Anything	Match.	Flat!	Dragon Ball / Inu Yasha	Mystery...	Funpak	Guinevere	Fries with...	Ready...	My Family
YTV	Spongebob	Being Ian	Martin...	Flat!	Dragon Ball / Inu Yasha	Mystery...	Funpak	Guinevere	Fries with...	Ready...	My Family	My Family	My Family

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable